

## Un ministère peut-il sauver les régions?

Plutôt pessimiste, Jacques Proulx attend néanmoins beaucoup des CLD

JUDITH LACHAPPELLE  
LE DEVOIR

Trois ans après que Montréal eut reçu son ministère de la Métropole, le ministre responsable du Développement des régions, Guy Chevrette, a annoncé, la semaine dernière, la création du ministère des Régions. Le projet de loi 171, qui sanctionne le nouveau ministère, devrait être adopté avant Noël à l'Assemblée nationale.

Le ministère agira selon trois paliers d'intervention. Localement, les Centres locaux de développement (CLD) auront pour mission d'élaborer un plan d'action et une stratégie en matière de développement de l'entrepreneuriat. Les CLD seront chapeautés par les Conseils régionaux de développement (CRD) qui, eux, feront le lien avec le gouvernement sur les priorités de développement.

Au niveau national, le nouveau ministère des Régions aura un poids plus important que l'actuel Secrétariat au développement des régions, assure l'attachée politique du ministre Guy Chevrette, Shirley Bishop. «Ca va donner une autorité auprès du gouvernement pour faire une harmonisation des actions en région. Présentement, le Secrétariat n'a pas l'autorité morale d'un ministère. Il est en quelque sorte perdu dans les dédales administratifs parce qu'avant, il était au moins rattaché au conseil exécutif.» De plus, le ministère aura accès à de la documentation gouvernementale provenant des différents ministères, ce qui permettra une meilleure concertation des actions.

Le nouveau ministère suscite encore plusieurs interrogations. «Si c'est encore pour alourdir le côté administratif, je ne peux pas voir ce que ça pourrait changer énormément, pense le président de Solidarité rurale, Jacques Proulx. Ce ne sont pas les structures qui vont changer quelque chose, ce sont les communautés. On pourra changer les structures tant qu'on voudra, mais ça ne donnera rien s'il n'y a pas une participation du milieu et une réappropriation par les personnes de leur milieu.»

Solidarité rurale avait déjà proposé au gouvernement la création d'un ministère de la Ruralité «qui tiendrait compte d'un environnement qui est très spécifique à un milieu». «Moi, les régions, j'y crois plus ou moins. Je crois davantage aux communautés. Si les régions continuent de se développer sous le modèle «dominant», c'est-à-dire avec l'industrialisation comme unique gage de succès, on va continuer à assister à ce qui a tué les régions: la concentration et l'urbanisation sous toutes ses formes. Et, pour moi, c'est loin d'être une réussite. Il faut cesser de penser que l'économie va tout régler, mais que ce sera aussi le social, le culturel, toutes les ressources qu'il y a dans le milieu.»

Le succès du nouveau ministère dépendra de ses intentions. «Si on n'établit pas un vrai ministère qui aura comme véritable préoccupation l'importance pour les communautés de se redynamiser, d'être les maîtres d'œuvre de leur développement, d'être les gestionnaires de leurs ressources et du savoir, et d'être les gestionnaires du commerce de leurs ressources, on ne changera pas grand-chose, pense Jacques Proulx. Quand on sait combien la concentration a fait reculer le milieu rural, comment elle l'a complètement évacué des centres de décision, c'est une réalité qu'on ne peut pas nier.»

Malgré tout, Jacques Proulx ne se dit pas vraiment déçu. «Ma déception n'est pas une déception très grande. Je pense qu'on perd souvent de belles occasions de modifier et de changer les choses. Je pense qu'on ne s'attaque pas au véritable mal de la concentration. Je ne suis pas entièrement négatif, mais je ne connais pas les détails du futur ministère, alors je suis prudent.» Le président a hâte de connaître les intentions du gouvernement. «Le nom «régions» a peu d'importance. C'est le contenu qui importe. J'ai très hâte de voir quels seront les véritables changements au niveau de l'approche et de la gestion. Si c'est pour rendre plus facile la concentration des différents pouvoirs, moi, je ne suis pas d'accord. Mais si c'est considéré comme une étape vers une véritable décentralisation des lieux de pouvoir, c'est une autre affaire. A mon avis, c'est en ce sens-là qu'on devrait aller, et très rapidement!»

Une bonne chose à ses yeux, la création des Centres locaux de développement. «Je crois beaucoup aux CLD, dit-il. Je pense que ce sera un lieu qui va nous permettre de nous réunir, de faire de la concertation. A condition que les gens du milieu participent aussi! C'est la meilleure façon de réunir l'ensemble des intervenants et des citoyens du milieu qui ont à cœur de changer les choses.»

Le ministre Guy Chevrette devrait tenir des consultations particulières bientôt et Jacques Proulx a assuré qu'il y prendrait part...



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Les jeunes qui reviennent dans leur région après les études le font après avoir choisi de se ranger. Mais ils mettent de plus en plus de temps à se fixer.

## La grande migration

Des chercheurs de l'INRS ont tenté de comprendre ce qui pousse les jeunes à se déplacer vers les grands centres

Que ce soit pour «descendre» à Québec ou pour «monter» à Montréal, des milliers de jeunes quittent chaque année leur p'tit coin de pays pour l'aventure de la grande ville avant de souffler leurs 25 bougies. Certains y reviendront, un diplôme en poche, mais d'autres n'y retourneront jamais. Faut-il s'en inquiéter? Qu'est-ce que les régions peuvent faire pour garder leurs jeunes? Pour Madeleine Gauthier et son équipe de recherche, il faut d'abord comprendre le problème avant de lancer des solutions.

JUDITH LACHAPPELLE  
LE DEVOIR

«Nous, on ne se demande pas «pourquoi les régions se vident?» mais plutôt «pourquoi les jeunes migrent?». Je pense qu'on a une façon originale de poser la question en étudiant surtout la pluralité des raisons de migrer. Je pense que ça peut aussi conduire à des voies très différentes dans la manière d'envisager la question de la migration et ses solutions.»

Madeline Gauthier, professeure à l'Institut national de recherche scientifique (INRS) Culture-société, est très claire: elle n'est pas là pour pleurer sur le sort des régions. Depuis 1994, elle et son équipe de recherche dispersée aux quatre coins de la province étudient le phénomène de la migration des jeunes vers les grands centres urbains. Pour elle, il faut d'abord tenter de comprendre ce phénomène avant d'entreprendre quelques actions pour remédier au problème.

Premièrement, y a-t-il un problème? Madeleine Gauthier rappelle que la migration n'est pas un phénomène nouveau. «C'est vieux comme le monde, c'est seulement que

c'a pris des visages différents. C'est grâce à la migration qu'on a un Québec, sinon, notre territoire serait encore en forêt! A chaque époque, il faut se poser la question: quel est le sens de cette migration?»

C'est à cette question que tente de répondre l'ouvrage *Pourquoi partir? La migration des jeunes d'hier et d'aujourd'hui*, qui vient d'être publié par l'équipe de Madeleine Gauthier aux Presses de l'Université Laval. C'est la première étape d'un programme de recherche sur la migration des jeunes, un bilan des travaux qui ont été entrepris jusqu'à maintenant.

La première raison du départ est, bien sûr, la poursuite des études. Les jeunes doivent bien souvent quitter leur patelin pour aller d'abord à l'école secondaire, puis au cégep et à l'université. «Et on oublie que c'est la collectivité qui l'impose! La population est de plus en plus scolarisée. Entre 15 et 20% des gens vont à l'université.»

L'importance de la scolarité entraîne une autre observation: les filles sont plus nombreuses à migrer que les garçons. «Leurs aspirations scolaires sont plus élevées, elles sont maintenant plus nombreuses au cégep et à l'université. Ce n'est pas étonnant qu'elles ne retournent pas massivement après leurs études. La région offre moins de possibilités pour les jeunes femmes parce qu'elles travaillent davantage dans le secteur des services. Et puisqu'aujourd'hui, les deux membres du couple travaillent, ils vont là où il y a des possibilités pour les deux.»

La plupart des régions québécoises vivent la migration de leurs jeunes, mais, comme le souligne l'agente de recherche Isabelle Tremblay, ce ne sont que trois régions périphériques — qui représentent 6% de la population québécoise — qui voient leur population décliner. En dix ans, les régions de la Côte-Nord, du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ont vu le taux de croissance de leur population chuter.

Quatre réalités ont pu être dégagées en observant à la fois le taux de migration des jeunes et la croissance de la population globale pendant la décennie 1986 et 1996. La première réalité concerne les régions qui ont connu une augmentation du nombre de jeunes et de leur population, c'est-à-dire Montréal, Québec, Lanaudière, l'Outaouais, la Montérégie, Laval et les Laurentides. Ensuite, les six régions dont le nombre de jeunes a diminué mais dont la population continue néanmoins à croître, soit Chaudière-Appalaches, Mauricie-Bois-Francs, Laval, l'Estrie, le Nord-du-Québec et l'Abitibi-Témiscamingue.

Le Saguenay-Lac-Saint-Jean représente la troisième réalité où le nombre de jeunes a fortement diminué mais dont la population totale se maintient. Enfin, il y a les grands perdants, le Bas-Saint-Laurent, la Côte-Nord et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, qui voient le nombre de leurs jeunes chuter et leur population totale diminuer.

Le phénomène n'est pas observable seulement au Québec. Les trois quarts des jeunes des pays industrialisés vivent en ville! Madeleine Gauthier note que la réalité de la migration est à replacer dans le contexte de «l'entrée dans la vie des jeunes». «Les jeunes retournent dans leur région quand vient le temps de s'installer de manière stable.» Et c'est aujourd'hui de plus en plus long avant qu'un jeune se «case» plus ou moins définitivement.

La poursuite des études ou la quête d'un emploi ne sont pas les seules raisons pour quitter sa région natale. Il y a aussi le goût de vivre de nouvelles expériences, de changer d'univers. «On ne peut pas empêcher les jeunes de faire un trip à Montréal ou à Québec. C'est normal, à vingt ans, quand on n'a pas encore de responsabilités familiales, de vouloir courir le monde. Et, mon Dieu, tant mieux si nos jeunes ont le goût de voir autre chose!»

Le phénomène n'est pas observable seulement au Québec. Les trois quarts des jeunes des pays industrialisés vivent en ville.

### Un rapport du Conseil permanent de la jeunesse

## Des pistes pour enrayer l'exode

Il faut ouvrir aux jeunes les portes des instances démocratiques comme les CRD et les CLD

JUDITH LACHAPPELLE  
LE DEVOIR

Le Conseil permanent de la jeunesse (CPJ), à la demande du gouvernement, s'est lui aussi penché sur le phénomène de l'exode des jeunes. Il vient de déposer un rapport basé sur les raisons de cet exode dans l'espoir de le freiner et de stopper le déclin des régions. Le conseil a aussi présenté une vingtaine de recommandations s'adressant aux différentes instances gouvernementales.

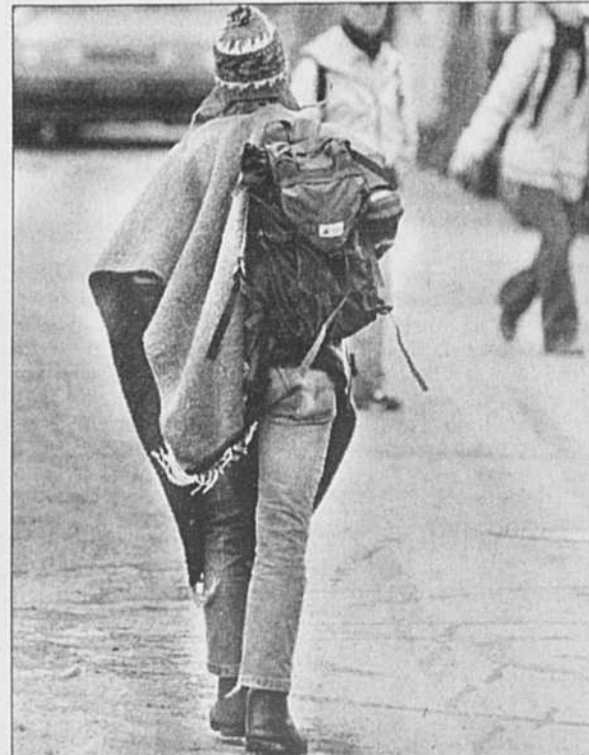
«Les jeunes qui partent pour améliorer leur propre sort sont conscients qu'ils laissent derrière eux une région appauvrie, explique le président du CPJ, Michel Phillibert. Il faut qu'ils aient développé un très fort sentiment d'appartenance pour qu'ils y retournent. Il faut qu'ils se sentent désirés.»

Le conseil recommande notamment aux partis politiques municipaux, à l'Union des municipalités régionales de comté (UMRCQ) ainsi qu'à l'Union des municipalités du Québec (UMQ) d'ouvrir leurs instances démocratiques aux jeunes pour qu'ils participent davantage à la vie de leur communauté. Le ministre responsable du

Développement des régions, Guy Chevrette, est aussi visé puisque le CPJ lui demande de réserver des postes pour les représentants d'organismes jeunesse au sein des Conseils régionaux de développement (CRD) et des Centres locaux de développement (CLD). «Le ministre a suggéré de faire une place pour les jeunes. Nous, on veut qu'il la garantisse», explique Michel Phillibert.

Le CPJ favorise aussi des mesures pour encourager l'entrepreneuriat. Les programmes du Service d'aide aux jeunes entrepreneurs (SAJE) doivent être maintenus et améliorés, tout comme les prêts agricoles.

Enfin, puisque la principale raison du départ des jeunes est la poursuite des études, le conseil propose au ministère de l'Éducation d'augmenter le nombre de centres d'études de niveau collégial et universitaire en régions. La formation professionnelle des régions doit être ciblée selon les besoins, et les services d'orientation scolaire et professionnelle doivent être plus accessibles. Le conseil recommande finalement aux municipalités et aux institutions financières d'offrir des incitatifs financiers aux diplômés qui reviennent s'installer dans leur région après leurs études.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Les jeunes doivent se sentir désirés dans leur région pour décider de retourner y vivre, estime le président du CPJ, Michel Phillibert.

# LE DEVOIR

## ÉCONOMIE

Prévisions de la Banque Nationale

### L'économie du Québec progressera de 3,3 %

FRANÇOIS NORMAND  
LE DEVOIR

Alors que le Canada connaîtra une croissance de 3,4 % en 1998, l'économie québécoise réalisera quant à elle une expansion de 3,3 %, selon les perspectives économiques de la Banque Nationale publiées hier. Une seule ombre demeure toutefois au tableau, la faiblesse du dollar canadien.

Il s'agit là de perspectives pour le moins conservatrices comparativement à celles rendues publiques récemment par la Banque de Montréal, qui prévoyait entre autres une croissance de 4,3 % de l'économie canadienne, en 1998 (la plus forte du G7) et une croissance de 3,8 % pour celle du Québec.

Néanmoins, la Banque Nationale estime que le Canada maintiendra une forte croissance pour les deux prochaines années. L'an prochain, la croissance de 3,4 % du produit intérieur brut (PIB) devrait permettre au taux de chômage de passer de 9,2 % à 8,8 %. En 1999, ce dernier pourrait atteindre les 8,5 %, et ce, malgré un léger ralentissement de la croissance du PIB, qui devrait néanmoins avoisiner les 3 %.

En fait, tous les ingrédients sont là: des taux d'intérêt ridiculement bas, une inflation sous contrôle, des finances publiques assainies ou en voie de l'être, puis une probable progression des revenus des Canadiens. Et qui plus est, fait valoir la banque, les consommateurs ont repris confiance dans l'économie canadienne à la fin de 1996. Depuis, ils alimentent cette vigoureuse croissance économique en injectant de l'argent dans l'économie. Par exemple, les mises en chantier au pays, qui totaliseront environ 150 000 unités cette année, devraient se chiffrer à 160 000 l'an prochain et à 165 000 en 1999.

Au Québec, «le retard qu'accuse le gouvernement québécois dans l'assainissement de ses finances sur les autres provinces, fait valoir la banque, a encore freiné l'essor économique en 1997». Et

cet effet devrait encore se manifester l'an prochain.

Malgré tout, le Québec connaîtra une croissance de 3,3 %, ce qui devrait créer quelque 70 000 emplois. Cela permettra au taux de chômage de descendre sous la barre des 11 %, pour se fixer à près de 10,9 %. Il pourrait même atteindre les 10 % en 1999, et ce, grâce à une croissance de 3,1 %.

Supérieure à 4,5 % en Ontario cette année, la croissance a fait reculer le taux de chômage à 8,5 %. L'an prochain, la province devrait connaître une croissance de 4 %, une performance qui sera bien supérieure à la moyenne canadienne. Mais en 1999, la croissance de la province sera inférieure à celle du Québec en se maintenant à 3 %.

Malgré ces prévisions encourageantes pour l'économie canadienne, tout ne va pas pour autant pour le mieux dans le meilleur des mondes. La faiblesse du dollar canadien demeure inquiétante, selon l'économiste en chef de la Banque Nationale, Dominique Vachon.

Légèrement au-dessus de la barre des 75 ¢ US en janvier dernier, la devise canadienne chutait en deça des 72 ¢ le 21 octobre. Hier, le dollar clôturait à 70,60 ¢, en baisse de 0,11 ¢. «Si le dollar baisse encore, la Banque du Canada pourrait être obligée d'augmenter légèrement les taux d'intérêts pour soutenir notre devise, et ce, afin de rassurer les investisseurs», a expliqué Mme Vachon, hier. «On pourrait s'attendre, par exemple, à une hausse de 50 points (0,5 %).»

Pour l'heure, les conditions économiques canadiennes ne justifient guère une hausse brutale des taux d'intérêt. Aux yeux de Mme Vachon, il faudra surveiller de très près le comportement de l'inflation aux États-Unis, où la croissance des salaires tend à s'accroître depuis quelques mois. «Le resserrement de la politique monétaire, que l'on a pratiquement évité cette année, devrait se matérialiser en 1998.»

Commentaires sur l'étude de Rosaire Morin

### Le fait que la gestion de l'épargne échappe au Québec importe plus que l'exode

«À partir du moment où l'actif va être géré ici, il est sûr qu'il y aura plus d'investissement local»

ROBERT DUTRISAC  
LE DEVOIR

Du constat de Rosaire Morin de *L'Action nationale*, c'est moins l'exode des capitaux qui cause problème que la gestion de cette épargne qui échappe aux sociétés de gestion de portefeuilles et de fonds communs de placement du Québec.

C'est du moins l'opinion des représentants montréalais de la communauté financière interrogés par *Le Devoir*. «À partir du moment où l'actif va être géré ici, il est sûr qu'il y aura plus d'investissement local», estime Jean-Daniel Côté, directeur général d'Optimum Placements.

Selon l'étude de Rosaire Morin intitulée «La déportation québécoise», les Québécois ont confié plus de 200 milliards de leurs épargnes à des gestionnaires de l'extérieur, essentiellement des Torontois. Les caisses de retraite, par exemple, seraient responsables d'un exode de capitaux de plus de 90 milliards. Quant aux fonds communs de placement, les Québécois choisissent avant tout des fonds torontois. D'après la Caisse de dépôt, les Québécois ont contribué pour près de 14 % de l'actif canadien des fonds communs de placement, évalué à 273 milliards en juillet 1997, soit une somme de 40 milliards. Les gestionnaires québécois ne contrôlent toutefois que 4 % du marché canadien.

Pour Optimum Placements, si on exclut le Fonds de solidarité, les fonds communs de placement québécois ne représentent que 3,34 % de l'ensemble canadien, qui atteignait 308 milliards au 30 septembre 1997. Les sommes confiées aux gestionnaires québécois ne s'élèvent qu'à 10,3 milliards et ces données comprennent Gestion financière Talvest, propriété de la CIBC mais dont les activités sont basées en partie à Montréal. Talvest compte pour 16,9 % du total confié à des firmes du Québec.

Au Canada, fait observer M. Côté, les courtiers accaparent 59 % du marché des fonds communs de placement, le secteur bancaire 30 % et les fonds vendus directement —

Altamira en est un bon exemple — 11 %.

Or l'industrie québécoise des fonds communs de placement est pratiquement absente des fonds comportant des frais de sortie (*load funds*) vendus par les courtiers. Seule Talvest, dont l'actif sous gestion s'élève à 1,7 milliard, commercialise des fonds offrant aux courtiers des commissions de 5 % de la valeur du placement. Talvest représente 16,7 % de l'actif géré par des firmes québécoises.

Tous les autres fonds québécois sont des fonds ne comportant pas de frais d'entrée ou de sortie. Ils sont vendus par les institutions financières — InvesNat de la Banque Nationale, les Fonds Desjardins, les Fonds Trust Prêt et revenu de la Banque Laurentienne et les Fonds du Trust Général —, par des corporations professionnelles — Ordre des ingénieurs, Ordre des omnipraticiens, Professionnels du gouvernement — et par des firmes de placement ou des assureurs comme Optimum, Cote 100, la SSQ et la Standard Life.

Selon M. Côté, si les firmes québécoises souhaitaient s'accaparer le marché des fonds à commissions vendus par les courtiers, il faudrait qu'elles investissent le montant de ces commissions pour ne recouvrer cette mise que cinq à six ans plus tard. Si elles voulaient, par exemple, attirer 15 milliards de l'épargne des Québécois dans ce type de fonds, elles devraient investir 5 % de cette somme, soit 750 millions, ce qui est considérable. Procéder par la vente directe, comme Altamira, requiert également un investissement

d'envergure, en publicité cette fois, souligne M. Côté. Or, en dehors des institutions financières, les firmes québécoises de fonds communs de placement n'ont pas les capitaux nécessaires pour s'attaquer au marché de façon agressive.

Ces fonds québécois ne doivent d'ailleurs pas se contenter de n'investir qu'au Québec. «C'est clair que ce n'est pas ce que les gens veulent. Mais si on offrait aux courtiers des fonds gérés au Québec, je suis sûr qu'ils en vendraient. Je suis persuadé que beaucoup de courtiers se sentent "cheap" de vendre des fonds torontois», estime M. Côté.

**Les caisses de retraite seraient responsables d'un exode de capitaux de plus de 90 milliards, selon l'étude Morin**

Inflation

### La chute se poursuit

PRESSE CANADIENNE

Ottawa (PC) — Le taux annuel d'inflation a continué de chuter, passant de 1,6 % en septembre à 1,5 % en octobre, a révélé hier Statistique Canada.

L'inflation a donc repris son rythme de mai dernier après avoir grimpé à 1,8 % au cours des trois mois d'été. L'accroissement de 1,5 % du coût de la vie depuis octobre 1996 est largement attribuable aux majorations des frais de transport, y compris toutes les dépenses allant de l'achat d'un véhicule neuf à celui d'un billet d'avion. On a également observé une hausse des tarifs de services téléphoniques locaux de même que du prix des aliments, des vêtements et des cigarettes, cependant que les consommateurs bénéficiaient d'une réduction des taux hypothécaires et du coût du matériel informatique.

Pour le seul mois d'octobre, le coût de la vie s'est accru de seulement 0,1 % par rapport à septembre grâce à certains mouvements des prix. Pendant cette période, la hausse des impôts fonciers et des prix des vêtements, des chaussures, du gaz, des aliments et de l'alcool a été compensée par une diminution des prix de l'essence, de l'hébergement hôtelier, du transport aérien, des prêts hypothécaires, des meubles et de l'entretien résidentiel.

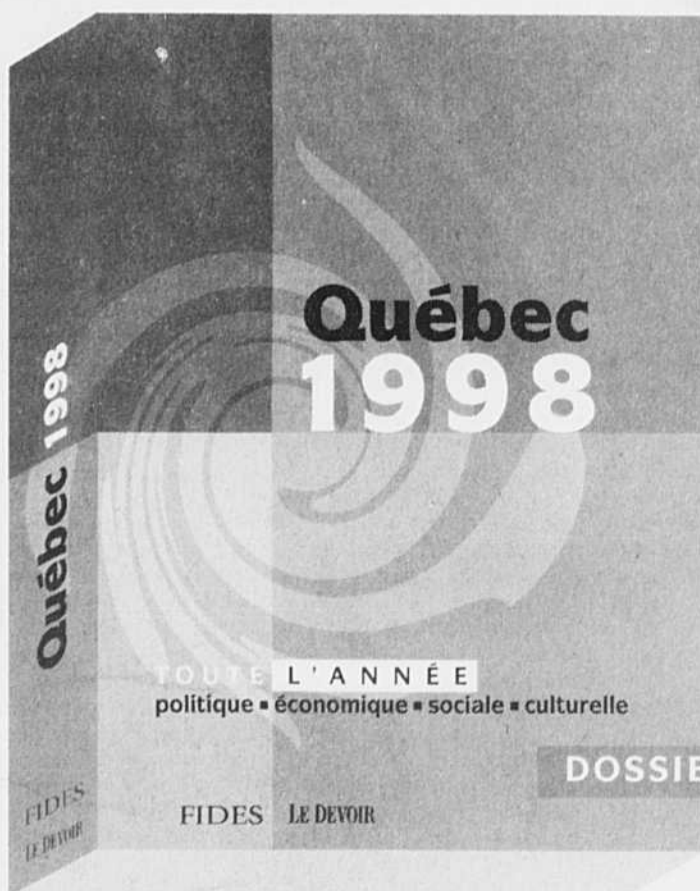
Lorsque le taux d'inflation est calculé sans tenir compte du prix des aliments et de l'énergie, on note une hausse du coût de la vie de 1,7 % en octobre. Ce taux est légèrement supérieur aux augmentations de 1,5 et 1,6 % rapportées aux cours des trois derniers mois. Mais il demeure inférieur aux taux d'inflation annuels calculés de la même façon au cours du premier semestre. Le taux annuel d'inflation varie de 0,6 % en Colombie-Britannique à 1,9 % en Alberta. Au Québec, il se situait à 1 %.

# Québec

TOUTE L'ANNÉE POLITIQUE, ÉCONOMIQUE,

1998

SOCIALE ET CULTURELLE

TOUTE L'ANNÉE  
politique • économique • sociale • culturelle

DOSSIERS SPÉCIAUX

FIDES LE DEVOIR

384 pages, 21,95\$

FIDES

LE DEVOIR

En librairie dès maintenant

### Martin et Lachance achète le portefeuille de Meloche Monnex

LE DEVOIR

Martin et Lachance, un cabinet de courtage d'assurance de la région de Montréal, annonce l'acquisition du portefeuille d'assurances des moyennes et grandes entreprises de Meloche Monnex courtiers d'assurances.

Avec cette acquisition, les ventes annuelles de Martin et Lachance augmentent à 35 millions et son personnel à 75 employés. De plus, la portion de ses revenus provenant du secteur assurances des entreprises excédera 60 %. «Il y a une vague croissante de prises de contrôle d'importants cabinets québécois de courtage d'assurance par des firmes internationales. C'est une occasion de nous positionner pour répondre aux nouveaux besoins des entreprises québécoises», a déclaré Jean Martin.

Martin et Lachance est une société de courtage d'assurance offrant ses services aux entreprises et aux particuliers depuis plus de 80 ans. Elle est membre fondateur du Groupe Ultima, le plus important réseau de cabinets de courtage au Québec. Chef de file canadien en matière d'assurances pour les professionnels et diplômés universitaires, qui regroupent notamment de nombreux travailleurs autonomes et dirigeants de micro-entreprises, Meloche Monnex, en annonçant qu'elle se retire du secteur de l'assurance des moyennes et grandes entreprises, a précisé qu'André Beique et Jean Cantin vont se joindre à Martin et Lachance à titre d'associés principaux. «Par ailleurs, tous les membres du personnel travaillant dans ce secteur se joignent également à ce cabinet.»

Le groupe Meloche Monnex, dont le siège social est à Montréal, est membre du groupe de sociétés Canada Trust.

Malgré une croissance modérée

### La qualité des emplois s'améliore, selon la CIBC

LE DEVOIR

La qualité des emplois au Canada continue de s'améliorer en dépit de leur croissance peu encourageante au cours des deux derniers mois.

L'indice CIBC de la qualité des emplois (IQE), présenté par les économistes de la Banque CIBC, a augmenté de 4,6 % entre les troisième trimestres de 1996 et de 1997, après une hausse de 3,6 % au deuxième. «Cette situation tient compte du fait que les nouveaux emplois créés sont plus stables et mieux rémunérés», a ajouté l'institution, qui précise que près de 300 000 emplois ont été créés depuis le début de l'année.

L'amélioration de l'IQE au troisième trimestre traduit une hausse de la stabilité des emplois. «Une augmentation de 6,7 % a été enregistrée par l'indice de la stabilité des emplois, qui estime la probabilité de garder un emploi pendant plus de six mois. Le nombre de postes de gestion et de postes de professionnels relativement stables a progressé de 3,4 % alors que les postes axés sur les services, qui nécessitent moins de compétence et qui sont moins stables, ont augmenté seulement de 1,6 %.»

La Banque CIBC a souligné, de plus, que l'amélioration de la qualité des emplois créés et le recul du chômage à long terme sont souvent masqués par les taux de chômage publiés. «Les améliorations portent à croire que les conditions générales sur le marché du travail canadien s'améliorent encore.»

EN BREF

### Émission de Saputo

(Le Devoir) — Le Groupe Saputo a conclu une entente avec un syndicat de preneurs fermes, qui a convenu d'acheter un peu plus de 2,9 millions de bons de souscription spéciaux — pouvant être levés en actions ordinaires — à un prix de 25 \$ par bon, pour un montant total approximatif de

73,7 millions. Également, et faisant partie de l'offre, la famille Saputo a accepté d'acheter 6,1 millions de bons de souscription spéciaux, pour un montant total d'environ 151,3 millions représentant 67,2 % de l'offre qui totalisera 225 millions. Tel qu'annoncé, Saputo acquerra Stella Foods pour un prix d'environ 563 millions et à sa disposition un financement bancaire convenu d'un montant suffisant aux fins d'acquitter en entier le prix d'acquisition. «Cependant, de façon à maintenir sa flexibilité financière, Saputo utilisera le produit net du placement aux fins d'acquitter une portion de ce prix d'acquisition», ajoute-t-on.

### Bénéfices de Shermag

(PC) — Au trimestre échu le 3 octobre, Shermag a réalisé un bénéfice net de 2,1 millions, en hausse sur le profit de 1,9 million dégagé durant la même période en 1996. Le chiffre d'affaires a atteint 24,3 millions comparé aux 23,1 millions réalisés un an plus tôt. Sur le premier semestre, le bénéfice net totalise 3,8 millions contre 3,4 millions aux six premiers mois d'un an auparavant.



LA MARITIME

AVIS DE DIVIDENDE

Le conseil d'administration de La Maritime, compagnie d'assurance-vie a déclaré un dividende trimestriel par action égal à un quart de 72 % de la moyenne du taux préférentiel (tel qu'il est décrit dans les dispositions jointes aux actions privilégiées de premier rang de série A) en cours chaque jour pendant le trimestre se terminant le 3 décembre 1997 multiplié par 25 \$. Ce dividende sera versé le 31 décembre 1997 aux actionnaires inscrits à la clôture des registres le 3 décembre 1997.

La Secrétaire générale,  
Heather M. Hannon, L.L.B.Halifax (Nouvelle-Écosse)  
Le 19 novembre 1997PETRO-CANADA  
AVIS DE DIVIDENDE  
DE PETRO-CANADA

À sa réunion du 30 octobre 1997, le Conseil d'administration de Petro-Canada a déclaré un dividende trimestriel de huit cents (8 ¢) par action sur les actions ordinaires en circulation de la Société, payable le 1<sup>er</sup> janvier 1998 aux actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le 3 décembre 1997.

PAR ORDRE DU CONSEIL  
L.A. Hipfner  
Secrétaire du Conseil

Calgary, le 30 octobre 1997

# Votre carte d'affaires expire le 13 juin 1998.

Bientôt, il n'y aura plus de numéros disponibles dans l'indicatif 514. C'est pourquoi, le 13 juin 1998, le nouvel indicatif 450 remplacera le 514 dans les régions de Laval, de la Rive-Sud, de la Rive-Nord, des Laurentides, du Haut-Richelieu et de la Haute-Yamaska. Si votre entreprise se trouve dans cette nouvelle zone, vous devez donc prévoir changer votre papeterie et vos communications pour y indiquer votre nouvel indicatif régional. Vous pouvez aussi commencer à aviser votre clientèle et vos fournisseurs de ce changement.

N'oubliez pas non plus que ce nouvel indicatif ne veut pas nécessairement dire interurbain. Les appels qui étaient locaux resteront des appels locaux.

Soyez assuré que nous continuerons de vous informer et que nous ferons tout pour que cette transition se fasse en douceur. N'hésitez pas à nous appeler pour recevoir plus d'information ou des conseils au **1 888 450-3450** ou visitez notre site Internet au **[www.bell450.com](http://www.bell450.com)**.

514



  
Bell

ÉCONOMIE

La Banque du Canada veut éviter la surchauffe

Hausse des taux d'intérêt à prévoir

JULES RICHER PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Après avoir maintenu les taux d'intérêt à des planchers très bas, la Banque du Canada prévoit maintenant mettre un peu de pression pour éviter que l'économie canadienne ne surchauffe. Il faut donc s'attendre bientôt à une hausse des taux d'intérêt à court terme. Mais il ne faut pas s'alarmer, prévient le gouverneur de la Banque du Canada, Gordon Thiessen. Il n'est pas question de revenir aux flambées des années 80. La hausse sera modérée. «Avec un taux d'inflation très bas, il n'est pas nécessaire d'avoir des augmentations des taux d'intérêt aussi élevées qu'auparavant. Par exemple, pendant les années 80, avec un taux d'inflation de 5,6 %, il était nécessaire d'augmenter les taux d'intérêt beaucoup plus que maintenant», a expliqué M. Thiessen, hier, en rendant public le rapport semestriel sur la politique monétaire de la Banque du Canada.

Prudent, M. Thiessen refuse toutefois de mettre des chiffres sur ses prévisions, surtout que la performance du dollar canadien pourrait peser dans la balance.

En effet, le dollar canadien a eu des moments difficiles au cours des derniers temps, une situation qui tout ou

tard pourrait pousser les taux d'intérêt à la hausse. Mais dans quelle mesure? La Banque ne le sait pas.

Entre-temps, l'économie canadienne se porte bien. Avec la complexité du secteur privé, qui a limité les augmentations de salaires, la banque centrale a réussi à maintenir l'inflation dans la fourchette prévue.

Stimulés par un regain de confiance dans l'économie, les consommateurs ont en outre dépensé comme jamais. «Les six derniers mois ont été très favorables pour l'économie canadienne. L'expansion est désormais solidement implantée grâce à une inflation faible, des conditions monétaires très expansionnistes et une économie américaine forte», a expliqué M. Thiessen.

La situation devrait rester au beau fixe au moins jusqu'à la fin de l'année prochaine, M. Thiessen prévoit que le taux de croissance du produit intérieur brut se maintiendra au niveau de cette année, soit à 4 %. «Dans ce contexte, nous estimons actuellement que l'économie pourrait tourner à plein régime vers la fin de 1998», a précisé M. Thiessen.

Au chapitre de l'emploi, le président de la banque soutient que le taux de chômage va continuer à décroître graduellement. «C'est en prolongeant l'expansion que nous allons réduire de façon durable le taux de chômage», se défend-il.

Pour maintenir l'équilibre délicat entre une inflation basse et une croissance régulière, la banque entend donner de petits coups de frein à l'économie avec des hausses modérées des taux d'intérêt.

En fait, ce qu'on veut éviter, c'est la reprise des cycles surchauffe-récession que l'économie canadienne a connus dans les années 80 et au début des années 90.

A la Chambre des communes, le critique bloquiste en matière de finances publiques, Yvan Loubier, a dénoncé cette façon de faire qui, selon lui, retarde la création d'emploi. «La Banque du Canada recommence à avoir peur du fantôme de l'inflation [...] Pourtant, son mandat est clair: elle doit aussi s'occuper d'emploi, pas seulement d'inflation», a affirmé le député.

Pour sa part, le ministre des Finances, Paul Martin, a défendu la position de la banque en soutenant que les perspectives de création d'emploi sont bonnes actuellement parce que les taux d'intérêt à long terme demeurent très bas. «Lorsqu'on regarde ce qui est arrivé dans les dernières trois semaines, [on constate que] les taux à long terme sont à la baisse. C'est ça qui est important», a-t-il souligné à sa sortie des Communions.

LES DEVISES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Table listing exchange rates for various countries including Africa, Germany, Arab Saudi, Australia, Belgium, Bermuda, Brazil, Caribbean, Chile, Egypt, Spain, USA, Europe, France, Greece, Hong Kong, Italy, Japan, Korea, Mexico, Norway, New Zealand, Pakistan, Philippines, Poland, Portugal, Romania, Russia, Singapore, Slovakia, Slovenia, Sweden, Switzerland, Taiwan, Tanzania, Trinidad, Turkey, Ukraine, and Venezuela.

L'indice Dow Jones gagne 73,92 points

Wall Street progresse avec le marché obligataire

AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — Wall Street est reparti à la hausse hier, bénéficiant de la fermeté du marché obligataire et du secteur financier après l'annonce d'une fusion bancaire et du rachat d'un des plus gros fonds d'investissements britanniques, MAM, par Merrill Lynch.

L'indice Dow Jones des valeurs vendues a gagné 73,92 points (+1 %) à 7724,74, après avoir été en hausse de 103 quarante minutes avant la clôture.

Mais les nouveaux déboires de la Bourse de Tokyo, qui a dégringolé de 5,3 % en raisons des inquiétudes sur le système financier nippon, ont laissé leur marque à Wall Street, où les valeurs en baisse ont talonné de près celles en hausse: 1387 contre 1528. 513 titres ont été inchangés.

Sur le marché obligataire, le rendement moyen sur les bons du Trésor à 30 ans, principale référence, reculé à 6,03 %, son plus bas niveau depuis le 13 février 1996, contre 6,07 % la veille. Ce marché a joué le rôle de place refuge face à la crise en Asie.

La tendance à Wall Street a également été influencée par les problèmes de la Corée du Sud, où le ministre des Finances a été limogé et le gouvernement a présenté un plan de stabilisation économique qui laisse les analystes sceptiques.

Mace Blicksilver, courtier au Crédit Lyonnais Securities, a indiqué que la place boursière de New York avait calqué son évolution sur le marché obligataire et que les opérateurs avaient ignoré l'impact sur la performance des compagnies américaines d'une faiblesse prolongée en Asie du Sud-Est.

L'annonce la veille aux États-Unis de la fusion entre First Union et CoreStates Financial, pour 16,6 milliards de dollars, pour former la sixième banque américaine, a dynamisé le secteur financier.

Les experts estiment que cette transaction, la plus importante opération de rapprochement entre banques aux États-Unis à ce jour, sera probablement suivie par d'autres entre les principales banques du nord-est.

COUP D'ŒIL

Table with columns: Volume (000), Ferme, Var. (\$), Var. (%) for various indices.

La Bourse de Montréal

Table listing market indices for Montreal: XXM, XCB:Bancaire, XCO:Hydrocarbures, XCM:Miner et métaux, XCF:Produits forestiers, XCI:Biens d'Équipement, XCU:Services publics.

La Bourse de Toronto

Table listing market indices for Toronto: TSE 35, TSE 100, TSE 200, TSE 300, Institutions financières, Mines et métaux, Pétrolières, Industrielles, Aurifères, Pâtes et papiers, Consommation, Immobiliaires, Services publics, Communications, Ventes au détail, Sociétés de gestion.

La Bourse de Vancouver

Table listing market indices for Vancouver: Indice général.

Le Marché Américain

Table listing US market indices: 30 Industrielles, 20 Transports, 15 Services publics, 65 Dow Jones Composé, Composite NYSE, Indice AMEX, S&P 500, NASDAQ.

Les plus actifs de Montréal

Table listing active companies in Montreal with columns: Compagnies, Volume (000), Haut (\$), Bas (\$), Ferm. (\$), Var. (\$), Var. (%).

Les plus actifs de Montréal

Table listing active companies in Montreal with columns: Compagnies, Volume (000), Haut (\$), Bas (\$), Ferm. (\$), Var. (\$), Var. (%).

DECISION-PLUS Séminaire d'information

Obtenez à domicile dans votre ordinateur 5 ans de cotes historiques et les communiqués de presse émis par les compagnies inscrites en Bourse. Venez découvrir comment à partir de 15 minutes de travail par jour vous pouvez savoir exactement la direction du marché et des secteurs et ainsi améliorer dramatiquement votre rendement à la Bourse.

Mercredi le 19 novembre 1997 à 19:00h 740 Notre-Dame Ouest Bureau 1210 (514)392-1366 http://www.decisionplus.com

Advertisement for 'Le Devoir' newspaper with the headline 'Suivez votre remontée tous les samedis dans LE DEVOIR'.

MONTRÉAL

Table with columns: XXM, 3370,68, -3,55.

TORONTO

Table with columns: TSE 300, 6719,29, -32,94.

NEW YORK

Table with columns: Dow Jones, 7724,74, +73,92.

DOLLAR

Table with columns: \$ canadien, 70,62¢ us, -0,09.

OR

Table with columns: à New York, 304,40 \$ us, -2,60.

LA BOURSE DE MONTRÉAL

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote; j= compagnie junior à la Bourse de Montréal; f= action ordinaire sans droit de vote ou à droit de vote subalterne; p ou u= actions assujetties à des règlements particuliers; pr= actions privilégiées; r= actions privilégiées dont le dernier dividende n'a pas encore été versé; u= unité de capital-action; v= dividende variable; wt ou w= bon de souscription (warrant); z= lot brisé.

Table with columns: Titre, \$2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, Châ. Var.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

MONTRÉAL

Table with columns: XXM, 3370,68, -3,55.

TORONTO

Table with columns: TSE 300, 6719,29, -32,94.

NEW YORK

Table with columns: Dow Jones, 7724,74, +73,92.

DOLLAR

Table with columns: \$ canadien, 70,62¢ us, -0,09.

OR

Table with columns: à New York, 304,40 \$ us, -2,60.

LA BOURSE DE MONTRÉAL

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote; j= compagnie junior à la Bourse de Montréal; f= action ordinaire sans droit de vote ou à droit de vote subalterne; p ou u= actions assujetties à des règlements particuliers; pr= actions privilégiées; r= actions privilégiées dont le dernier dividende n'a pas encore été versé; u= unité de capital-action; v= dividende variable; wt ou w= bon de souscription (warrant); z= lot brisé.

Table with columns: Titre, \$2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, Châ. Var.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

MONTRÉAL

Table with columns: XXM, 3370,68, -3,55.

TORONTO

Table with columns: TSE 300, 6719,29, -32,94.

NEW YORK

Table with columns: Dow Jones, 7724,74, +73,92.

DOLLAR

Table with columns: \$ canadien, 70,62¢ us, -0,09.

OR

Table with columns: à New York, 304,40 \$ us, -2,60.

LA BOURSE DE MONTRÉAL

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote; j= compagnie junior à la Bourse de Montréal; f= action ordinaire sans droit de vote ou à droit de vote subalterne; p ou u= actions assujetties à des règlements particuliers; pr= actions privilégiées; r= actions privilégiées dont le dernier dividende n'a pas encore été versé; u= unité de capital-action; v= dividende variable; wt ou w= bon de souscription (warrant); z= lot brisé.

Table with columns: Titre, \$2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, Châ. Var.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

MONTRÉAL

Table with columns: XXM, 3370,68, -3,55.

TORONTO

Table with columns: TSE 300, 6719,29, -32,94.

NEW YORK

Table with columns: Dow Jones, 7724,74, +73,92.

DOLLAR

Table with columns: \$ canadien, 70,62¢ us, -0,09.

OR

Table with columns: à New York, 304,40 \$ us, -2,60.

LA BOURSE DE MONTRÉAL

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote; j= compagnie junior à la Bourse de Montréal; f= action ordinaire sans droit de vote ou à droit de vote subalterne; p ou u= actions assujetties à des règlements particuliers; pr= actions privilégiées; r= actions privilégiées dont le dernier dividende n'a pas encore été versé; u= unité de capital-action; v= dividende variable; wt ou w= bon de souscription (warrant); z= lot brisé.

Table with columns: Titre, \$2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes C/B, Haut, Bas, Châ. Var.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with columns: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

# LES SPORTS

LE DEVOIR

Série CART

## Carpentier et Moore dans la même écurie

ROBERT LAFLAMME  
PRESSE CANADIENNE

Le cœur automobile Patrick Carpentier a forcé la main de l'équipe Player's/Forssythe, qui n'a décidé que dernièrement d'ajouter une deuxième voiture en série CART pour l'accueillir dans ses rangs, en vue de la prochaine saison.

L'arrivée du pilote de Joliette, qui formera un duo avec le Canadien Greg Moore, entraîne cependant les départs de Bertrand Godin (formule Atlantique) et de David Empringham (Indy Lights), la filière Player's ayant décidé d'abandonner la série Indy Lights.

Ainsi, Alexandre Tagliani, troisième au championnat en formule Atlantique en 1997, et Lee Bentham, cinquième au championnat en Indy Lights, feront équipe dans la série Atlantique en 1998.

C'est ce qu'a annoncé hier Don Dugas, directeur communications-marketing de Player's liée, à l'occasion d'une conférence de presse au centre-ville.

«Des circonstances exceptionnelles nous ont amenés à redéfinir toute notre structure, a affirmé M. Dugas. Jusqu'à tout récemment, il n'était aucunement question d'offrir un nouveau volant CART à quiconque pour la prochaine saison. C'est quand Patrick nous a fait part de sa disponibilité que nous avons envisagé cette possibilité.»

Carpentier a vécu une première saison difficile en série CART même s'il a été coiffé du titre de recrue de l'année. Il estimait qu'un changement d'écurie lui serait bénéfique dans la poursuite de ses objectifs et c'est la raison pour laquelle il a lui-même contacté les dirigeants de Player's quelques semaines après la saison.

«Les discussions préliminaires entre Bettenhausen et Player's ont commencé durant la saison», a relaté Carpentier qui entreprend sa quatrième saison au sein du programme de développement Player's.

«Les véritables négociations entre les gens de Player's et mon conseiller d'affaires ont commencé à la suite de mon appel.»

Hier, Greg Moore, de Maple Ridge, en Colombie-Britannique, a souhaité la bienvenue à son nouveau coéquipier en français, dont il a appris les rudiments au cégep de Jonquière, au Saguenay.

«Bienvenue Patrick, j'espère que nous aurons beaucoup de plaisir ensemble», lui a-t-il lancé.

Carpentier est heureux de retrouver Moore, âgé de 22 ans seulement, avec lequel il a joint les rangs de la filière Player's il y a quatre ans.

Le Canadien visitait hier soir les Hurricanes de la Caroline

## Pourquoi faire simple?...

GUY ROBILLARD  
PRESSE CANADIENNE

Greensboro, Caroline du Nord — La devise des Hurricanes de la Caroline pourrait bien être: «Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué?»

Du temps qu'elle était à Hartford, cette concession parlait constamment de déménager tout en signant des ententes complexes avec l'Etat du Connecticut. Mais quand on s'est enfin décidé à partir, on ne savait plus pour quelle destination!

On a finalement choisi Raleigh-Durham, où il n'y aura pas d'amphithéâtre avant au moins deux ans, de sorte que les Hurricanes jouent en attendant au Coliseum de Greensboro, un bel et vaste amphithéâtre blanc située 130 kilomètres plus loin.

Ce n'est pas tout: les joueurs vivent et s'entraînent à Raleigh-Durham et doivent se taper une heure et 20 minutes de route aller-retour pour leurs matchs locaux. Après l'entraînement matinal, ils passent l'après-midi dans un hôtel, qui est le même qu'utilisent la plupart des clubs visiteurs.

Autrement dit, les Hurricanes disputent tous leurs matchs «sur la route», avec les in-

convénients que cela comporte. C'est même plus exigeant «à domicile» parce que les joueurs doivent conduire leur voiture et n'ont pas l'occasion de relaxer et manger à bord d'un avion.

«L'autre soir», raconte Kevin Haller, «nous avons volé vers Pittsburgh après un match et nous sommes arrivés là-bas plus tôt que lorsque nous rentrons à la maison!»

«Au début les joueurs se plaignaient, mais on a fini par s'y faire.»

C'est une situation qui pourrait expliquer pourquoi les Hurricanes ont connu un mauvais départ avant de commencer à mieux jouer (6-3-1 à leurs dix matchs précédents).

L'ancien défenseur du Canadien trouve aussi «très frustrant» le cas des amateurs de hockey de Greensboro, qui savent que leur équipe va quitter dans deux ans. Résultat, il y a très peu de spectateurs aux matchs locaux (5551 en une occasion) et la plupart des détenteurs de billets de saison viennent de Raleigh-Durham.

Les joueurs, faut-il le dire, ont la sainte paix et ne sont reconnus nulle part.

«C'est très différent de Montréal», constate Haller qui, lui, préférerait la ferveur des partisans québécois.

### Un bel éléphant blanc

Le plus curieux, c'est que le Coliseum de Greensboro est un très bel édifice, absolument du niveau de la Ligue nationale si on lui rajoute des loges, et qui peut accueillir jusqu'à 20 800 spectateurs. Un aréna qui ne servait que pour quelques tournois de basketball universitaire et des spectacles musicaux avant la venue temporaire d'une équipe de la LNH.

C'est que Greensboro est une petite ville de cols bleus de moins de 400 000 habitants où une des principales industries demeure le tabac, Winston-Salem se trouvant à proximité, alors que Raleigh-Durham est plus imposante et plus riche.

Il n'empêche que près de 12 000 billets avaient déjà été vendus mardi, mais surtout les moins chers, pour la visite des Rangers et de Wayne Gretzky, demain.

Et dans l'espoir d'attirer les foules (il y a eu 18 661 spectateurs pour le match d'ouverture contre Pittsburgh), on va faire tirer une voiture au cours de chacun des 20 prochains matchs locaux, dans le cadre d'une promotion avec Nascar, l'organisme qui régit les courses de stock-car, un sport très populaire en Caroline avec le basketball universitaire.

GOLF

## Talbot tente sa chance en Europe

San Roque, Espagne (PC) — Stéphane Talbot entreprend ce matin le premier parcours de la finale des qualifications du circuit européen qui se tiendra jusqu'à mardi prochain au club de golf San Roque y Gualdmina, en Espagne. Le mois dernier, Talbot s'était qualifié à Saint-Cyprien, en France, lors des premières qualifications. Le golfeur de Belœil est le seul Canadien en lice.

Quelque 180 golfeurs provenant de 26 pays seront répartis sur deux terrains. Ils de-

ront tous jouer deux rondes consécutives sur chacun des parcours. Après quatre rondes, la coupe sera établie et la moitié des joueurs pourront poursuivre et jouer les derniers 36 trous sur le parcours San Roque.

Parmi les 90 golfeurs, 40 obtiendront leur carte de circuit européen. Les 50 autres pourront évoluer sur le Challenge Tour, circuit similaire à celui Nike.

«Ce sont deux terrains très différents mais sur lesquels je me sens très à l'aise», raconte

Talbot. La régularité sera de mise ici. Le San Roque n'est pas un terrain à «birdies». Il est long et difficile et les pluies récentes ont rendu le terrain très détrempé. La balle ne roule pas, ce qui le rend encore plus long.

«Quant au Gaudalmina, un terrain municipal très respectable, il est beaucoup plus étroit et plus capricieux. Ces deux terrains me favorisent puisque mes points forts sont ma régularité et ma précision sur mes coups de départ.»

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Mardi

New Jersey 2 Calgary 1  
Rangers 3 Floride 1  
Colorado 6 Washington 6  
San Jose 4 Anaheim 2

Hier

Boston à Pittsburgh, 19h.  
Montréal en Caroline, 19h30.  
Rangers à Tampa Bay, 19h30.  
Philadelphia à Toronto, 19h30.  
Islanders à Detroit, 19h30.  
Edmonton à Dallas, 20h30.  
Chicago à Anaheim, 22h30.

Ce soir

Buffalo à Boston, 19h30.  
Pittsburgh à Ottawa, 19h30.  
Islanders au New Jersey, 19h30.  
San Jose à Philadelphia, 19h30.  
Calgary en Floride, 19h30.  
Edmonton à St. Louis, 19h30.  
Phoenix à Vancouver, 22h30.  
Chicago à Los Angeles, 22h30.

CONFÉRENCE DE L'EST

| Équipe     | Section Nord-Est |    |    |    |     |
|------------|------------------|----|----|----|-----|
|            | Mj               | G  | P  | Np | Pts |
| Montréal   | 21               | 14 | 5  | 2  | 71  |
| Boston     | 21               | 11 | 7  | 3  | 55  |
| Ottawa     | 22               | 9  | 9  | 4  | 52  |
| Pittsburgh | 22               | 9  | 9  | 4  | 59  |
| Caroline   | 21               | 8  | 10 | 3  | 58  |
| Buffalo    | 19               | 5  | 10 | 4  | 47  |

Section Atlantique

|              |    |    |    |   |    |
|--------------|----|----|----|---|----|
| New Jersey   | 20 | 15 | 5  | 0 | 62 |
| Philadelphia | 22 | 13 | 6  | 3 | 68 |
| Washington   | 22 | 12 | 7  | 3 | 66 |
| Rangers      | 21 | 7  | 7  | 7 | 54 |
| Islanders    | 20 | 8  | 8  | 4 | 56 |
| Floride      | 20 | 6  | 10 | 4 | 43 |
| Tampa Bay    | 20 | 2  | 16 | 2 | 34 |

CONFÉRENCE DE L'OUEST

| Équipe    | Section Centrale |    |    |    |     |
|-----------|------------------|----|----|----|-----|
|           | Mj               | G  | P  | Np | Pts |
| St. Louis | 22               | 15 | 5  | 2  | 72  |
| Detroit   | 22               | 13 | 5  | 4  | 73  |
| Dallas    | 22               | 12 | 6  | 4  | 70  |
| Phoenix   | 20               | 10 | 8  | 2  | 63  |
| Chicago   | 21               | 7  | 12 | 2  | 40  |
| Toronto   | 19               | 6  | 10 | 3  | 38  |

Section Pacifique

|             |    |    |    |   |    |
|-------------|----|----|----|---|----|
| Colorado    | 22 | 10 | 5  | 7 | 67 |
| Los Angeles | 21 | 9  | 8  | 4 | 72 |
| Anaheim     | 22 | 8  | 9  | 5 | 56 |
| Edmonton    | 21 | 5  | 11 | 5 | 49 |
| San Jose    | 22 | 7  | 14 | 1 | 57 |
| Vancouver   | 21 | 5  | 13 | 3 | 53 |
| Calgary     | 22 | 3  | 14 | 5 | 34 |

Téléphone: 985-3344  
Télécopieur: 985-3340

## AVIS PUBLICS

Sur Internet:  
www.offres.ledevoir.com

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LAVAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO. 540-02-006388-970. Sous-ministre du revenu du Québec, Partie Demanderesse, vs- 2968-4008 Québec Inc., Partie Défenderesse. Le 4ème jour de décembre 1997, à 10h00, au 400, boul. de Maisonneuve Ouest, #807A, Montréal, Qc, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de: 2968-4008 Québec Inc., saisis en cette cause, consistant en: 1 lot de 13 manteaux en vison brun et acc.; 1 lot de 5 manteaux en lapin brun taché noir et acc.; 1 machine à coudre commerciale Juki DDL-555 et acc.; 1 machine à coudre commerciale Juki DDL-555 et acc.; 1 lot de 5 rack en métal sur roulettes et acc.; 2 tables de travail et acc.; 3 mannequins roulants et acc.; 1 table de travail en métal 810x91x2 1/2 large et acc.; 1 classeur à 4 tiroirs, commode et acc.; 1 bureau de travail à 4 tiroirs et acc. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: Pierre Foisy, Huissier du district de Longueuil, (514)465-4650 GAUCHER, HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau 102, Saint-Lambert, Québec, J4P 2K7.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC CH. CIVILE, NO. 500-22-007776-977. PARK AVENUE CHEVROLET GEO OLDSMOBILE CADILLAC INC., Partie Demanderesse vs- PIERRE, DUPRÉ, Partie Défenderesse. Le 4e jour de décembre 1997 à 10h00, au 10794, MEUNIER, MONTRÉAL, Qc, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de: PIERRE, DUPRÉ, saisis en cette cause, consistant en: 1 télévision Panasonic et acc.; 1 vidéo Sanyo VHS HQ CCD et acc.; 1 système de son comprenant 1 amplificateur JVC AX-11, 1 table tournante JVC AL-F3, 1 double cassette Deck TD-W10 et acc.; 1 télécopieur Panasonic KX-F50 noir et acc.; 1 lave-vaisselle Hotpoint Econo Options et acc.; 1 télévision Sony Trinitron et acc.; 1 vidéo Sony VHS Hi-Fi stéréo et acc.; 1 micro-onde Panasonic blanc et acc.; 1 répondeur Panasonic et acc. Et plusieurs autres items. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: Pierre Foisy, Huissier du district de Longueuil, (514)465-4650 GAUCHER, HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau 102, Saint-Lambert, Québec, J4P 2K7.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC DIVISION DES PETITS CREANCÉS, NO. 500-32-024173-975. ANDRÉ CORDEAU, Partie Demanderesse vs- SANON CERCAISE, Partie Défenderesse. Le 26 jour de décembre 1997 à 10h00 au 11404, HENAUULT, MONTRÉAL-NORD, Qc, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de: SANON CERCAISE, saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule de marque Chevrolet DPC650, et allume cigarette et acc.; 1 véhicule de marque Mercedes bleu, 4 portes, modèle 300, 1979, série 12009134, plaque 5930CX et acc.; 1 véhicule de marque Chevrolet Callalure Motorola DPC650, et allume cigarette et acc.; 1 véhicule de marque Mercedes bleu, 4 portes, modèle 300, 1979, série 2G1AW35X861292174 et acc. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: PIERRE FOISY, Huissier du district de Longueuil, (514)465-4650 GAUCHER, HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau 102, Saint-Lambert, Québec, J4P 2K7.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC PROCÉDURE ALLEGÉE (CHAMBRE CIVILE) PRÉSENT GREFFIER ADJOINT INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES CLEANEARTH INC./CLEANEARHT SCIENTIFIC INSTRUMENTS INC. Partie Demanderesse vs- MICHELANGELO MODESTO et- JOHNNY ANTONETTA, Partie Défenderesse. L'ORDRE est donné à JOHNNY ANTONETTA de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans Le Journal Le Devoir. Une copie de la déclaration amendée, de l'avis selon les articles 119 et 813.5 C.p.c., ainsi que la liste des pièces et les pièces ont été remises au greffe à l'intention de JOHNNY ANTONETTA. Lieu: Montréal. Date: 18 novembre 1997. MICHEL MARTIN Greffier-Adjoint.

LES MINES GALLEN LIMITEE (Libre de responsabilité personnelle) PRENEZ AVIS que la Compagnie "LES MINES GALLEN LIMITEE (Libre de responsabilité personnelle)" demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre. MONTRÉAL, le 14 novembre 1997. LAVERY, de BILLY Procureurs de la compagnie

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITE AVIS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE Article 102(4) DENIS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: DANIS DESROCHERS, vendeur, résident et domicilié au 19, rue Crevier, en la ville de Saint-Charles Borromée, district de Joliette, province de Québec. Avis est par les présentes donné qu'une cession de biens a été déposée par le débiteur précité le 13<sup>ème</sup> jour de novembre 1997 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 10<sup>ème</sup> jour de décembre 1997 à 10 h, au bureau du syndic à l'adresse indiquée ci-dessous. GROUPE PIGEON & ASSOCIES SYNDIC INC. France Pigeon, c.p.a. 6455, RUE JEAN-TALON EST BUREAU 900 MONTRÉAL, P.Q. H1S 3E8 TEL.: (514) 899-7733 Télec.: (514) 899-7727

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL COUR DU QUÉBEC NO. 500-02-060751-975 PRÉSENT GREFFIER ADJOINT: MICHEL MARTIN ALAIN MARILLAC, Partie Demanderesse c MICHEL DUPLAT, Partie Défenderesse et DIFFUSION RAFFIN Partie mis en cause ASSIGNATION ORDRE est donné à MICHEL DUPLAT de comparaître au greffe de cette cour situé au, 1, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1.100 dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR. Une copie de la déclaration a été remise au greffe à l'intention de MICHEL DUPLAT. Lieu: Montréal. Date: 18 novembre 1997 MICHEL MARTIN Greffier adjoint

**AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE**

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Province de Québec, District de QUÉBEC, COUR MUNICIPALE, NO. 0000003152, 0000003153, VILLE DE ST-REDEMPTEUR. Partie Demanderesse vs- PAUL LANGLOIS, ANDRÉ CORDEAU, Partie Défenderesse. AVIS PUBLIC est par la présente donné que les biens meubles et effets mobiliers de la partie défenderesse, saisis en cette cause, seront vendus par autorité de Justice, le 2 décembre 1997, à 10h00 de l'avant-midi au No. 749, REMBRANDT, ST-HILAIRE. Lesdits biens consistent en: 1 ordinateur Colson Sharp UX-107; 1 imprimante Corel Style Writer 2400 et acc.; 2 classeurs à 2 tiroirs. Et autres biens meubles. LE TOUT SERA VENDU SUIVANT LA LOI. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT. SYLVAIN POISSANT, huissier, Donné à St-Hyacinthe, ce 18 novembre 1997. De l'Étude: ALPHÉDOR COURNOYER & ASS., huissiers, C.P. 322, 1600 Girouard, Bureau 234, ST-HYACINTHE, QUÉBEC, J2S 2Z8. Tél.: (514) 773-2144. Télécopieur (Fax): (514) 773-1255.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, COUR FÉDÉRAL DU CANADA, COUR DIVISION PREMIERE INSTANCE, NO. GST-2743-97, LA REINE, Partie Demanderesse vs- 2968-4008 QUÉBEC INC., Partie Défenderesse. Le 4ème jour de décembre 1997, à 10h00, au 400, boul. de Maisonneuve Ouest, #807A, Montréal, Qc, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de: 2968-4008 QUÉBEC INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 lot de 13 manteaux en vison brun et acc.; 1 lot de 5 manteaux en lapin brun taché noir et acc.; 1 machine à coudre commerciale Juki DDL-553 et acc.; 1 machine à coudre commerciale Juki DDL-555 et acc.; 1 lot de 5 rack en métal sur roulettes et acc.; 2 tables de travail et acc.; 3 mannequins roulants et acc.; 1 table de travail en métal 810x91x2 1/2 large et acc.; 1 classeur à 4 tiroirs, commode et acc.; 1 bureau de travail à 4 tiroirs et acc. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: Pierre Foisy, Huissier du district de Longueuil, (514)465-4650 GAUCHER, HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau 102, Saint-Lambert, Québec, J4P 2K7.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR SUPÉRIEURE (Chambre de la famille) PRÉSENT GREFFIER ADJOINT CLAUDIA BAIANT, Partie Demanderesse vs- FLORIN ALBINA, Partie Défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à FLORIN ALBINA, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 10 rue Saint-Antoine Est, Montréal, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le Journal Le Devoir. Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de FLORIN ALBINA. Lieu: Montréal. Date: 07 novembre 1997. RITA CADIEUX, G.A.

Raymond Chabot inc. LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITE Dans l'affaire de la faillite de: 2316-1326 QUÉBEC INC., personne morale ayant fait affaires sous le nom et la raison sociale de «L'Expert Image et Son G.R.» au 1460, chemin Gascon, en la ville de Terrebonne, province de Québec J6Y 2Z5. AVIS est par les présentes donné que 2316-1326 Québec Inc., ayant déposé un avis d'intention de faire une proposition le 31 octobre 1997 et que ladite débitrice n'ayant pas respecté les délais applicables en vertu de l'article 50.4(2) et/ou (8), est réputée, en conformité de l'article 57 de la Loi sur la Faillite, avoir fait cession de ses biens le 31 octobre 1997 (date du dépôt de l'avis d'intention), et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 27 novembre 1997, au bureau du Séquestre officiel, 5, Place Ville-Marie, 8e étage à Montréal, à 9 h 30. LAVAL, ce 19 novembre 1997. RAYMOND, CHABOT INC. es qualités de syndic de faillite de 2316-1326 Québec inc. JEAN GAGNON, C.A., CIP Responsable de l'actif 1200, boul. Saint-Martin Ouest Bureau 200 Laval (Québec) H7S 2E4 Téléphone: (514) 382-9234 Télécopieur: (514) 663-9850

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITE AVIS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE Article 102(4) DENIS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: DANIS DESROCHERS, vendeur, résident et domicilié au 19, rue Crevier, en la ville de Saint-Charles Borromée, district de Joliette, province de Québec. Avis est par les présentes donné qu'une cession de biens a été déposée par le débiteur précité le 13<sup>ème</sup> jour de novembre 1997 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 10<sup>ème</sup> jour de décembre 1997 à 10 h, au bureau du syndic à l'adresse indiquée ci-dessous. GROUPE PIGEON & ASSOCIES SYNDIC INC. France Pigeon, c.p.a. 6455, RUE JEAN-TALON EST BUREAU 900 MONTRÉAL, P.Q. H1S 3E8 TEL.: (514) 899-7733 Télec.: (514) 899-7727

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITE AVIS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE Article 102(4) DENIS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: DANIS DESROCHERS, vendeur, résident et domicilié au 19, rue Crevier, en la ville de Saint-Charles Borromée, district de Joliette, province de Québec. Avis est par les présentes donné qu'une cession de biens a été déposée par le débiteur précité le 13<sup>ème</sup> jour de novembre 1997 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 10<sup>ème</sup> jour de décembre 1997 à 10 h, au bureau du syndic à l'adresse indiquée ci-dessous. GROUPE PIGEON & ASSOCIES SYNDIC INC. France Pigeon, c.p.a. 6455, RUE JEAN-TALON EST BUREAU 900 MONTRÉAL, P.Q. H1S 3E8 TEL.: (514) 899-7733 Télec.: (514) 899-7727

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITE AVIS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE Article 102(4) DENIS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: DANIS DESROCHERS, vendeur, résident et domicilié au 19, rue Crevier, en la ville de Saint-Charles Borromée, district de Joliette, province de Québec. Avis est par les présentes donné qu'une cession de biens a été déposée par le débiteur précité le 13<sup>ème</sup> jour de novembre 1997 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 10<sup>ème</sup> jour de décembre 1997 à 10 h, au bureau du syndic à l'adresse indiquée ci-dessous. GROUPE PIGEON & ASSOCIES SYNDIC INC. France Pigeon, c.p.a. 6455, RUE JEAN-TALON EST BUREAU 900 MONTRÉAL, P.Q. H1S 3E8 TEL.: (514) 899-7733 Télec.: (514) 899-7727

**AVIS PUBLICS**

VILLE MONT-ROYAL TOWN OF MOUNT ROYAL

**COMPLEXE RÉSIDENTIEL SQUARE MONT-ROYAL ASSEMBLÉE PUBLIQUE DE CONSULTATION MODIFICATION AU RÈGLEMENT N° 1317 SUR LES PLANS D'IMPLANTATION ET D'INTEGRATION ARCHITECTURALE (PROJET DE RÈGLEMENT N° 1317-5) AVIS PUBLIC est donné aux PERSONNES INTÉRESSÉES qu'à sa séance générale tenue le 17 novembre 1997, le conseil municipal de Ville Mont-Royal a adopté le PROJET DE RÈGLEMENT N° 1317-5 modifiant le Règlement sur les plans d'implantation et d'intégration architecturale n° 1317 par la modification des zones H-746 et H-747 et leurs critères particuliers. QUE l'objet du projet de règlement n° 1317-5 est de changer l'usage d'habitation forte densité à habitation moyenne densité sur le site du complexe résidentiel Square Mont-Royal. QUE ce projet vise les zones H-746 et H-747 dont le périmètre se décrit comme suit: ZONES H-746 ET H-747: Au nord: par l'avenue Brookfield. Au sud: par le chemin Aberdare et le chemin Clyde. Au est: par l'avenue Dresden. Au ouest: par les limites de Ville Mont-Royal et de la ville de Montréal. QUE conformément aux dispositions de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (L.R.Q. chapitre A-19.1) le maire expliquera le contenu du projet de règlement n° 1317-5 ainsi que les conséquences de son adoption et entendra les personnes qui désirent s'exprimer à ce sujet à une ASSEMBLÉE PUBLIQUE DE CONSULTATION le lundi 8 décembre 1997 à 18 h 30 à l'hôtel de ville, 90, avenue Roosevelt, Ville Mont-Royal, pour laquelle un préavis de sept (7) jours francs est donné par la présente. QUE les personnes intéressées peuvent consulter ledit projet de règlement durant les heures d'ouverture, au bureau de la greffière, 90, avenue Roosevelt, Ville Mont-Royal.**

**COMPLEXE RÉSIDENTIEL SQUARE MONT-ROYAL ASSEMBLÉE PUBLIQUE DE CONSULTATION MODIFICATION AU RÈGLEMENT DE ZONAGE N° 1310 (PROJET DE RÈGLEMENT N° 1310-4) AVIS PUBLIC est donné aux PERSONNES INTÉRESSÉES qu'à sa séance générale tenue le 17 novembre 1997, le conseil municipal de Ville Mont-Royal a adopté le PROJET DE RÈGLEMENT N° 1310-4 modifiant le Règlement de zonage n° 1310 par la réduction de la zone H-746 et l'agrandissement de la zone H-747. QUE l'objet de ce 1<sup>er</sup> projet de règlement n° 1310-4 est de réduire la zone H-746 et d'agrandir la zone H-747, le périmètre des deux zones visées étant décrit comme suit: ZONES H-746 ET H-747: Au nord: par l'avenue Brookfield. Au sud: par le chemin Aberdare et le chemin Clyde. Au est: par l'avenue Dresden. Au ouest: par les limites de Ville Mont-Royal et de la ville de Montréal. QUE ce projet contient des dispositions propres à un règlement susceptible d'approbation référendaire. QUE conformément aux dispositions de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (L.R.Q. chapitre A-19.1) le maire expliquera le contenu du projet de règlement n° 1310-4 ainsi que les conséquences de son adoption et entendra les personnes qui désirent s'exprimer à ce sujet à une ASSEMBLÉE PUBLIQUE DE CONSULTATION le lundi 8 décembre 1997 à 18 h 30 à l'hôtel de ville, 90, avenue Roosevelt, Ville Mont-Royal, pour laquelle un préavis de sept (7) jours francs est donné par la présente. QUE les personnes intéressées peuvent consulter ledit projet de règlement durant les heures d'ouverture, au bureau de la greffière, 90, avenue Roosevelt, Ville Mont-Royal.**

**COMPLEXE RÉSIDENTIEL SQUARE MONT-ROYAL ASSEMBLÉE PUBLIQUE DE CONSULTATION MODIFICATION AU PLAN D'URBANISME DE VILLE MONT-ROYAL (PROJET DE RÈGLEMENT N° 1304-8) AVIS PUBLIC est donné aux PERSONNES INTÉRESSÉES qu'à sa séance générale tenue le 17 novembre 1997, le conseil municipal de Ville Mont-Royal a adopté le PROJET DE RÈGLEMENT N° 1304-8 modifiant le Règlement n° 1304 adoptant le plan d'urbanisme de Ville Mont-Royal en ce qui a trait aux affectations et aux densités d'occupation du sol du territoire borné par l'avenue Trenton, le chemin Aberdare, l'avenue Brookfield, le chemin Clyde et l'avenue Dresden. QUE l'objet du projet de règlement n° 1304-8 est le suivant: 1. la diminution du secteur B14-2 créé par le règlement de zonage n° 1304-4. 2. l'agrandissement du secteur d'affectation 901-1 à même une partie du secteur d'affectation 812 et une partie du secteur d'affectation 901. QUE conformément aux dispositions de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (L.R.Q. chapitre A-19.1) le maire expliquera le contenu du projet de règlement n° 1304-8 ainsi que les conséquences de son adoption et entendra les personnes qui désirent s'exprimer à ce sujet à une ASSEMBLÉE PUBLIQUE DE CONSULTATION le lundi 8 décembre 1997 à 18 h 30 à l'hôtel de ville, 90, avenue Roosevelt, Ville Mont-Royal, pour laquelle un préavis de quinze (15) jours francs est donné par la présente. QUE les personnes intéressées peuvent consulter ledit projet de règlement durant les heures d'ouverture, au bureau de la greffière, 90, avenue Roosevelt, Ville Mont-Royal.**

**AVIS PUBLIC est donné aux PERSONNES INTÉRESSÉES qu'à sa séance ordinaire tenue le 17 novembre 1997, le conseil municipal de Ville Mont-Royal a adopté les règlements suivants: - N° 1352-3 modifiant le Règlement n° 1352 sur le régime de retraite des pompiers de Ville Mont-Royal pour tenir compte de l'augmentation des rentes en cours de paiement prenant effet le 1<sup>er</sup> janvier 1997 et du changement exigé en vertu de la loi de l'impôt sur le revenu en ce qui a trait à l'ajournement de la retraite; - N° 1353-4 modifiant le Règlement n° 1353 sur le régime de retraite des salariés non manuels de Ville Mont-Royal pour tenir compte de l'augmentation des rentes en cours de paiement prenant effet le 1<sup>er</sup> janvier**



• CULTURE •

À QUÉBEC

La danse enracinée

RÉMY CHAREST  
CORRESPONDANT  
À QUÉBEC

La danse manque peut-être de visibilité à Québec, mais elle ne manque pas de vitalité. C'est en tout cas ce que cherche à démontrer Ancrage, petit événement bien nommé qui présente demain et samedi à 20h, et dimanche à 14h30, au Centre Alyne-Label de la rue Langelier, les œuvres de onze chorégraphes indépendants de la région de Québec.

Onze chorégraphes indépendants à Québec? Même pour les observateurs assidus, le chiffre a de quoi surprendre, alors qu'on s'était habitué, depuis plusieurs années, à voir Danse Partout défendre son statut de seule troupe professionnelle en ville. A vrai dire, même les chorégraphes peuvent en être surpris, comme c'était le cas pour Lydia Wagerer, l'une des plus en vue du groupe réuni pour Ancrage.

Wagerer est pourtant membre de la Table de la danse du Conseil de la culture de la région de Québec, dont la présidente, Sylvie Roussel, a été l'initiatrice du projet avec la chorégraphe Christiane Bélanger. Une fois les appels lancés, les réponses ont été plus nombreuses qu'on aurait pu le croire a priori. «*Tout le monde est embarqué. On trouvait ce n'était le temps, qu'il faut agir pour rejoindre le public et se faire connaître*», résume la chorégraphe d'origine torontoise, qui présentera pour Ancrage un solo intitulé *Priska*, interprété par Nancy LeDuc. Au nombre des autres chorégraphes, on retrouvera bien sûr Christiane Bélanger et Sylvie Roussel, mais aussi Marie-Claude Cantin (un extrait de *L'Habit et son alibi*), Catherine Martin (anciennement de chez Montanaro Danse) et Daniel Bélanger.

Ce dernier avait été un des rares à tenir le flambeau de la chorégraphie indépendante à Québec avant l'arrivée de La Rotonde, nouveau centre chorégraphique qui offre un outil structurant essentiel au développement de cette jeune danse dont les racines sont encore fragiles.

Ancrage est d'ailleurs le deuxième événement de la deuxième saison de La Rotonde, inaugurée en octobre dernier avec le passage de la troupe vancouveroise Holy Body Tattoo et qui se poursuivra avec le passage de Louise Bédard Danse en février prochain, celui de Tedd Senmon Robinson en mars, et de nouvelles créations de Lydia Wagerer et Daniel Bélanger en mai et juin.

On se renseigne sur Ancrage (et sur La Rotonde) au (418) 649-5013.

THÉÂTRE



Anne-Marie Cadieux et Pierre Collin

ANDRÉ CORNELIER

Le poids des corps, le choc des mots

COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS

De Bernard-Marie Koltès. Mise en scène: Brigitte Haentjens. Décor: Stéphane Roy. Costumes: Lyse Bédard. Éclairages: Guy Simard. Musique: Michel F. Côté. Avec Pierre Collin, Maka Kotto, Anne-Marie Cadieux et Denis Bernard. Au Théâtre du Nouveau Monde jusqu'au 6 décembre.

HERVÉ GUAY

«Le théâtre pèse de tout son poids sur le sol», disait Bernard-Marie Koltès pour différencier cet art du cinéma et de la littérature. Et c'est exactement ce que l'on ressent à la vue de son *Combat de nègre et de chiens* au TNM. Pour cela, sans doute, dans la mise en scène de Brigitte Haentjens, les personnages s'enfoncent ou s'élevaient avant de s'arrêter sur un toit, une branche, une échelle, un conduit, pour débiter des mots où ils débattent crûment leur pesant d'existence. Car, pour être poétique, la langue koltésienne évoque tout de même sans le moindre sentimentalisme la violence des échanges humains, leur stérilité surtout. C'est que la base sur laquelle ils se fondent — la non-reconnaissance de l'autre — est faussée.

Comme l'*Antigone* de Sophocle, ce Koltès débute sur un parent, Alboury, qui réclame le corps d'un frère, un travailleur du chantier que dirige Horn. Mais le Français ne peut le lui remettre pour la bonne raison que Cal, un des cadres, l'a fait disparaître. Ce jour-là, vient aussi de débarquer au chantier Léone, une bonne fascinée par l'Afrique. Horn veut en faire son épouse maintenant qu'il est prêt à prendre sa retraite. Mais il y a eu mort d'homme.

Du chantier, Stéphane Roy a eu la bonne idée de ne laisser entrevoir que la pointe de l'iceberg, comme si était enfouie dessous une humanité insoupçonnée. Nous apercevons les toits d'un bâtiment de tôle, d'une roulotte métallique, un bout de pipeline ainsi que, côté cour, un arbre gigantesque qui s'obstine à faire partie de ce paysage créé de toutes pièces. Pourtant, rien ne devrait venir perturber ce lieu à part, cette

marge entre ciel et terre, volontairement isolée du reste du continent. Or, justement, la forteresse ne résistera pas à l'assaut combiné d'Alboury et de Léone.

Forte de ce décor éloquent, Brigitte Haentjens ne se perd pas dans les effets inutiles. Elle s'assure seulement de la justesse et du retentissement de chaque mot et de chaque attitude. Car dans ce spectacle, autant le verbe est proluxe et tourne à vide, autant le statisme règne et le corps est ramené aux gestes essentiels. Il y a bien quelques déplacements, une manière de poursuite stylisée, mais si peu que lorsqu'un mouvement survient, il reçoit toute l'attention voulue. Cette même économie, Haentjens l'applique aussi au son et à l'éclairage. A la fin, en guise de feu d'artifice, à peine trois ou quatre couleurs chatoient dans une nuit indifférente.

Le corollaire de ce parti pris, c'est que tout repose sur les comédiens. Et ils tiennent le coup. Maka Kotto compose ainsi un Alboury d'une noblesse altière. Il ne quémande pas; il est inamovible. Même quand Léone est dans ses bras, il n'adopte jamais de pose bêtement sensuelle. Anne-Marie Cadieux impose cette dernière avec beaucoup d'aplomb. Elle sait jouer l'idiotie avec une distance critique sans porter de jugement moral sur Léone. C'est rare. Sa vulnérabilité, son idéalisme en acquièrent une gravité d'autant plus prenante. Par contraste, Denis Bernard campe un Cal tout d'une pièce, un être bestial, un salaud foncièrement inapte au bonheur, qu'on imagine roulant sa bosse d'un lieu à l'autre sans trouver le repos. Enfin, Pierre Collin interprète un rôle moins aigre que d'ordinaire. Il rend très bien l'un des morceaux de bravoure du drame, que j'appellerai le monologue de la panacée.

Parce qu'il y a quand même de l'humour dans ce poème dramatique, qui jette sur le genre humain un regard passablement désabusé. D'ailleurs, personne ne niera la pertinence de ce spectacle à l'heure où les hommes d'affaires partent par poignées déparer le monde de leurs chantiers, sans se soucier, ou si peu, des gens chez qui ils installent leur matériel. Merci, Brigitte Haentjens et Stéphane Roy, de ne pas avoir perdu cela de vue dans ce *Combat de nègre et de chiens*. Ce n'est pas le moindre mérite de cette production que d'avoir fait peser cela (et bien plus) dans la balance.

HUMOUR

Un show de fille!

TOUTE LA VÉRITÉ

Spectacle solo de et avec Marie-Lise Pilote, du 20 au 23 novembre au Monument-National

PASCALE PONTORÉAU

Après avoir été la fille du Groupe sanguin et la méchante voisine, personnage inoubliable de son premier spectacle solo il y a six ans, Marie-Lise Pilote a choisi de dire la vérité et, précisément, *Toute la vérité*. Non seulement ce n'est pas triste, mais c'est extrêmement drôle! Avec une précision méticuleuse dans les sujets qu'elle aborde, un décor étrangement discret malgré ses proportions et sa petite robe rouge qui lui donne l'air d'une gamine effrontée, Marie-Lise dissèque la vie des femmes au-travers de sa propre biographie... Les messieurs au sens de l'humour émaillé sont priés de s'abstenir!

Durant *Toute la vérité*, le nouveau spectacle solo qu'elle lançait en septembre, Marie-Lise Pilote n'accorde aucun répit; les trouvailles se multiplient, les gags pleuvent et aucun temps mort n'altère les deux heures de la représentation. D'ailleurs, tout déboule tellement vite que pour un peu, on en reprendrait bien une seconde dose! Tandis que le public attend sagement, une bande sonore genre gourou-qui-incite-à-la-méditation-par-hypnose indique combien chacun va adorer ce qu'il va voir! Alors arrive la Marie-Lise dans une mini robe sur cuissard assorti. Derrière elle, d'immenses colonnes affichent les courbes gracieuses de planétaires femmes nues. Spectaculaires, ces statues semblent n'avoir cependant d'autre usage que de symboliser (?) la femme dans toute sa splendeur.

Alors que dans son précédent *one woman show*, Miss Pilote travaillait ses personnages par leurs travers, elle s'attaque cette fois à son propre cas. «*Que serait-il arrivé si je n'avais pas foché à 12 ans?*», se demandet-

elle. Et de là s'amorce une réflexion sur l'adolescence, le couple... *Tout n'est pas devenu lesbienne*, et de continuer sur les rapports entre femmes et leurs attrait face aux difficultés rencontrées avec les hommes.

Au gré de ses réflexions, l'humoriste glisse bien sûr des caricatures décapitantes: sa mère, une femme à l'interpellation stressante qui voit le mal et le danger partout, une hystérique qui transforme chaque anecdote au gré de sa propre mythomanie. Et au milieu du tout, elle nous précise sa haine des chats — «*Des animaux qui n'ont pas de colonne!*» — et nous dévoile ses talents cachés pour le mime, numéro hilarant dans lequel elle essaye de tirer une invisible corde — et — la encore, son cynisme naturel ressort au galop pour la plus grande joie des spectateurs — pour la chanson.

Un spectacle d'humour demeure un spectacle d'humour, avec ses moments truculents fins et intelligents et d'autres plus cousus de fil blanc dont les chutes se voient venir. Au-delà de son interprétation spontanée et juste et du rythme qu'elle mène tambour battant, Marie-Lise a l'immense qualité d'accepter de se faire désamorcer. Ainsi, elle convie les hommes à poser, par écrit pendant l'entracte, des questions sur les femmes, auxquelles elle répond en ouverture de la deuxième partie. La qualité des réponses dépend de celle des questions, de l'atmosphère générale et de la rapidité d'esprit du jour. Le soir où je me suis rendue au TNM qui accueillait Marie-Lise l'autome dernier, deux échanges ont ravi la salle — «*Pourquoi les femmes ont-elles la migraine avant d'aller se coucher?*» — «*Pour les mêmes raisons que vous [les hommes] avez la migraine avant de passer la balayette!*», et, plus tard: — «*Pourquoi les seins des femmes tombent-ils?*» — «*A force de ramasser votre linge!*» C'est simple mais tellement juste! Toute la vérité est à l'image de son auteur, simple, intelligent, délicieusement taillonné et terriblement efficace... De là à dire que c'est un show de fille!

EN BREF

Villeneuve à la CBC Nouveau spectacle

(PC) — Le réseau anglais CBC présentera un documentaire d'une heure sur Jacques Villeneuve, dimanche à 22h, dans sa série *Life and Times*. Le réalisateur Sam Pecoraro espère rendre le champion de Formule 1 aussi connu au Canada anglais qu'ailleurs dans le monde. L'émission illustrera les étapes marquantes de la carrière de Gilles Villeneuve et de son fils.

(Reuter) — Un nouveau spectacle musical de l'auteur-compositeur Paul Simon doit être créé le mois prochain, à New York. *The Capeman* est inspiré d'un fait divers qui fut retentissant, il y a 40 ans, un double meurtre commis par un Portoricain new-yorkais. Si les producteurs de cette ville sont souvent conservateurs, disait Simon, «*c'est quand même un endroit favorable à l'expression musicale*».

• À LA TÉLÉVISION •

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

CHRISTIANE CHARETTE EN DIRECT

La top-model Iman (la femme de David Bowie, en passant) est sur place, oui oui, pour parler de sa gamme de cosmétiques pour femmes de couleur. Je sens que ce sera très regardé.

Radio-Canada, 10h30, Télé-Québec, 19h

POINT DE VUE AVEC PIERRE BOURGAULT

Quatrième partie de ce grand reportage de PBS sur un procès qui s'est déroulé en Caroline du Nord et qui tentait de démontrer une cause d'agressions sexuelles dans une garderie.

Télé-Québec, 21h

L'ÉCUYER

Les invités: Dominique Lapière, Ginette Reno, Mitsou et Zachary Richard. Assez varié merci.

Radio-Canada, 21h

AUX FRONTIÈRES DU RÉEL

Cet épisode de *X-Files* est la suite d'une mystérieuse enquête sénatoriale amorcée la semaine dernière.

Quatre Saisons, 22h

CINÉMA

AU PETIT ÉCRAN



L'ENFER

(3) Fr. 1993. Drame psychologique de C. Chabrol avec Emmanuelle Béart, François Cluzet et Nathalie Cardone. Doutant de la fidélité de sa femme, un hôtelier en vient à commettre des actes de plus en plus incontrôlés.

SRC 23h20

CINQ JOURS EN JUIN

(4) Fr. 1989. Drame sentimentale de M. Legrand avec Sabine Azéma, Annie Girardot et Matthieu Rozé. Lors du débarquement des Alliés en Normandie, un musicien adolescent, accompagné de sa mère et d'une jeune femme fantasque, part en bicyclette rejoindre sa famille.

Canal D 13h

COMMENT TUER VOTRE FEMME

(4) (How to Murder Your Wife) É.-U. 1964. Comédie de meurtres de R. Quine avec Jack Lemmon, Virna Lisi et Terry-Thomas. Un auteur de bandes dessinées trouve que la vie conjugale nuit à son inspiration.

Canal D 23h

MOUVEMENTS DU DÉSIR

(5) Can. 1993. Drame sentimental de L. Pool avec Valérie Kaprisky, Jean-François Pichette et Jolianne L'Allier-Matteau. Deux jeunes gens vivent une aventure amoureuse dans un train à destination de Vancouver.

CBC minuit

| RC | CANAUX                  | 16h30  | 17h00                                      | 17h30                     | 18h00  | 18h30                             | 19h00  | 19h30  | 20h00   | 20h30   | 21h00  | 21h30                            | 22h00   | 22h30       | 23h00       | 23h30       |
|----|-------------------------|--|--|---------------------------|--|-----------------------------------|--|--|---|---|--|----------------------------------|---|-------------|-------------|-------------|
|    | 2 (2) 4 (4)             | Sur la piste / 0340 (16:55)                    | Watatatow                                  | La Tête de l'emploi       | Ce soir 1 Impact (18:30)   | Virginie                          | La Vie d'artiste 9 Expresso                                  | Sous le signe du lion  | L'Écuyer / Dominique Lapière, Ginette Reno, Mitsou, Zachary Richard | Le Téléjournal  | Le Point (22:27)                               | Nouvelles du sport               | Cinéma / L'ENFER (3) avec Emmanuelle Béart, François Cluzet (23:20) |             |             |             |
|    | 4 (5) 6 (6)             | Claire Lamarche / Il était une fois... (16:00) | Les Mordus / Pénélope McQuade, Jici Lauzon | Le TVA                    | Piment fort / Serge Thériault, Jacques Chevalier, Richard Z. Siros | Chambres en ville                 | Diva   | Paparazzi  | Le TVA  | Le Poing J / Guy Nadon, Dan Bigras, Jean-Luc Brassard | Le TVA Sports / Loteries (23:52) / Pub (23:58) |                                  |   |             |             |             |
|    | 15 (17) 24 (30) 46 (40) | Mais où se cache Carmen Sandiego?              | Passe-Partout                              | Allô prof                 | La Maison de Quimzie   | Québec plein écran                | Christiane Charette en direct                                | En pleine nature / Une Arche de Noé                                  | Point de vue avec Pierre Bourgault (4/6)                            | National Geographic / Éléphants du Botswana           | Québec plein écran                             | Les Groupes / L'ENFER... (23:36) |   |             |             |             |
|    | 2 (4) 16 (30) 35 (49)   | Les Simpson                                    | Le Grand Journal                           | Presse-citron             | Flash / Sweet Boys   | La fin du monde est à 7 heures    | Métier Policier  | Cinéma / UNE FEMME DANGEREUSE (5) avec Debra Winger, Barbara Hershey | Aux frontières du réel  | Le Grand Journal                                      | Sports Plus                                    |                                  |   |             |             |             |
|    | RD1                     | Le Journal FR2                                 | Aujourd'hui                                | Euronews                  | Capital Actions  | Le Monde ce soir                  | Grand Reportages   | Le Journal RDI   | Maison neuve à l'écoute   | Atlant. / Ontario                                     | Éd. québécoise                                 | Éd. de l'Ouest                   |   |             |             |             |
|    | TV5                     | Des Chiffres...                                | Journal suisse                             | Pyramide                  | Paris Lumières   | C'est l'heure                     | Journal FR2  | Tendances  | Le Prince Harfang   | Cinéma / KLÉBER: DANS LA GUEULE DU LOUP (6)           | Journal belge                                  | Cercle du ciné.                  |   |             |             |             |
|    | D                       | Le Baron (16:00)                               | L'Homme de fer                             | Animalier / Les Pandas... | L'Homme technologique  | Destination / Tahiti              | Biographies / Fidel Castro                                   | Le Baron   | Cinéma / COMMENT TUER... (4)  |   |  |                                  |   |             |             |             |
|    | V                       | La Vie... (16:00)                              | Évasion / Brésil                           | Combat... chefs           | Croque la vie  | Lignes de vie                     | Cinéma / TROP JEUNE POUR MOURIR (5) avec J. Lewis, M. Tucker | Table ronde  | Sp. Canal Vie / File hors norme                                     | Allô docteur  |  |                                  |   |             |             |             |
|    | MP                      | M. v. (12:00)                                  | La Courbe                                  | Les Bombes                | Le Mix   | VidéoPlus                         | Musique vidéo  | Box-Office   | Musique vidéo / Se poursuit jusqu'à 1h00.                           |   |  |                                  |   |             |             |             |
|    | MX                      | MusiMax Collection (14:00)                     | Country Max                                | Série Rétro               | Midnight Sp.   | Boulevard Nostalgie               | MusiMax Collection   |  |   |   |  |                                  |   |             |             |             |
|    | CF                      | Schtroumpfs                                    | Panthere rose                              | Le Studio                 | Soeur volante  | Radio Enfer                       |  |  |   |   |  |                                  |   |             |             |             |
|    | TF                      | Ned... triton                                  | Scooby Doo                                 | Yogi l'ours               | Le Zinzin...   | Bêtes à craquer                   | Fifi Brindacier  | Sacré Dragons  | Capitaine Star  | Ned... triton   | Les Simpson                                    | Y'en a mare                      | Arsène Lupin  | Highlander  | Les Simpson | Barbe rouge |
|    | RDS                     | Golf LPGA / Championnat (16:00)                | RDS Motorisé                               | Sports 30 Mag             | Hockey / Sénateurs - Penguins                                      |                                   |  |  |   |   |  |                                  |   |             |             |             |
|    | 6 (4)                   | Family Matters                                 | The Simpsons                               | Fresh Prince of Bel-Air   | Newsday  | Man Alive                         | The Health Show  | Witness  | North of 60   | The National / CBC News                               | The National Update                            | News                             |   |             |             |             |
|    | 8 (13)                  | Oprah (16:00)                                  | ...Videos                                  | Home Improv.              | Newsline   | Wheel of...                       | Jeopardy   | America's Funniest Home Videos                                       | Diagnosis Murder  | ER  | CTV News                                       | Nightline                        |   |             |             |             |
|    | 12 (6L)                 | The Young and the Restless                     | Global News                                | Frasier                   | First Nat. News  | Simpsons                          | Sabrina  | Friends  | 3rd Rock...   | Seinfeld  | Frasier  | Traders                          | Sportsline  | Global News |             |             |
|    | 24 (8)                  | Bananas / ...                                  | Pingu / Arthur                             | S. Bus / Planet           | Kratt's...   | Bill Nye                          | Fragile Nature / Animal IQ                                   | Studio 2   | The Missing Postman   | The Parent Connection                                 | Studio 2                                       |                                  |   |             |             |             |
|    | 13 (22)                 | Rosie... (16:00)                               | Montel... (16:00)                          | 101 Dalmatians            | M*A*S*H  | The Simpsons                      | News   | Frasier  | Grace Under...  |   |  |                                  |   |             |             |             |
|    | 3 (8)                   | Rosie... (16:00)                               | Mad About You                              | Seinfeld                  | News   | CBS News                          | E.T.   | Promised Land  | Diagnosis Murder  | 48 Hours  | News   | Late Show (23:35)                |   |             |             |             |
|    | 5 (10)                  | Oprah (16:00)                                  | News                                       | Coach                     | News   | CBS News                          | Wheel of...  | Jeopardy   | Friends   | Seinfeld  | Veronica's Closet                              | ER                               | The Tonight Show (23:35)  |             |             |             |
|    | 33 (57)                 | Kratt's...                                     | Bill Nye                                   | C. Sandiego               | News   | Nightly Bus.                      | Origins  | This Old House / Hometime  | Mystery! The Sculptress (2/2)                                       | Reilly: Ace of Spies                                  | Cinéma (23:25)                                 |                                  |   |             |             |             |
|    | MM                      | Wishbone                                       | C. Sandiego                                | Bill Nye                  | ITN News   | Nightly Bus.                      | News   | Nature / Elephants of Africa   | Nova / Treasures... Sunken City                                     | Stephen Hawking's Universe                            | Fools & Horses                                 | Charlie Rose                     |   |             |             |             |
|    | TSN                     | VideoF. (12:00)                                | RapCity                                    | Daily R.S.V.P.            | MuchMegaHits   | Classic...                        | Spotlight  | VideoFlow  | Tribal Gathering '97  | MuchMegaHits  | Beavis...                                      | Spotlight                        |   |             |             |             |
|    |                         | Golf / ITT LPGA TOUR (16:00)                   | Off the Record                             | Sportsdesk                | That's Hockey  | Boxe / Mike Grant - J.L. Gonzalez |  |  | Boxe  |   |  | Sportsdesk                       |   |             |             |             |

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

## LE DEVOIR

## CULTURE

## ARTS VISUELS

## Musée laqué

Le Musée de la Civilisation signe une entente de coopération avec la région de Xian, en Chine, pour la présentation de pièces de l'armée de terre cuite de l'empereur Qin, à Québec, en 1999.

Stéphane Baillargeon  
Le Devoir

Le Musée de la Civilisation (MCQ) et la région de Xian, capitale de la province de Shaanxi, ont officialisé une entente de coopération jusqu'en l'an 2001, dans le cadre de la Mission Québec-Chine, au début du mois. Roland Arpin, le directeur général du MCQ, qui a conclu cet accord, était un des rares représentants du milieu culturel invités à participer à la délégation d'environ 200 personnes.

L'entente consolide un contrat préliminaire signé entre M. Arpin et le maire de Xian, à Québec, quelques jours avant le départ de la mission pour l'Orient. Elle devrait permettre la présentation au MCQ, en 1999, d'une exposition constituée des trésors de cette ville de sept millions d'habitants déjà jumelée à la capitale québécoise. Le musée espère notamment recevoir des «pièces significatives» de la grande armée de terre cuite de l'empereur Qin, découverte au début des années soixante-dix. Le MCQ sera responsable de la tournée nord-américaine de cette exposition. Une nouvelle rencontre de travail doit

Le MCQ sera responsable de la tournée en Amérique du Nord de cette exposition

réunir des Québécois et des Chinois d'ici quelques mois, peut-être dès février prochain.

«C'est un projet attaché avec une certaine fermeté», commente le directeur Arpin qui a reçu un accord de principe sur le projet du premier fonctionnaire de la culture du pays, à Pékin. «Les Chinois tiennent à la date de 1999, l'année du cinquantième anniversaire de la République populaire.» Roland Arpin a également rencontré le directeur du Musée de Shanghai. Les deux muséologues ont entamé des négociations pour une éventuelle présentation, toujours à Québec, mais autour de 2002-2003, d'œuvres choisies de la collection permanente du plus grand musée chinois, inauguré il y a cinq ans. Les deux directeurs doivent se rencontrer à nouveau en septembre 1998. Entre-temps, le MCQ va tenter d'intéresser d'autres établissements nord-américains au projet, tout comme il partira bientôt à la recherche de partenaires muséaux et institutionnels privés pour l'exposition des trésors de Xian.

«Dans le cas de l'exposition, disons, sur les trésors de Chine, on a plutôt ouvert le dossier», explique M. Arpin. La Mission Québec-Chine a également permis de figurer des accords avec deux musées chinois qui prêteront des œuvres pour le travail sur le cirque, programmé au musée québécois l'été prochain. Tout comme le Musée de la Civilisation, l'École nationale du cirque et le Cirque du Soleil, de même que l'OSM et le Regroupement québécois de la danse, ont d'ailleurs eux aussi profité de la Mission Québec-Chine pour négocier des ententes ou assurer leurs échanges culturels avec des organismes chinois (voir le texte publié ci-contre).

## Encore un colloque

La revue d'art contemporain *Parachute*, qui organisait il y a deux semaines un séminaire-débat sur la critique d'art, s'associe avec l'Atelier psychanalytique pour présenter un



autre colloque portant cette fois sur «Le visuel en psychanalyse». La rencontre aura lieu les vendredis 5 et samedi 6 décembre, au théâtre l'Espace Go, 4890, boulevard Saint-Laurent, à Montréal.

Ce colloque va à nouveau réunir des artistes (Geneviève Cadieux, Raymond Gervais et Rober Racine), des critiques et des historiens de l'art (Jean-Ernest Joos, de l'UQAM, et Thérèse Saint-Gelais, membre du comité de rédaction de la revue *Parachute*) et bien sûr beaucoup d'analystes et de psychanalystes (Jean-Paul Allaire, Elisabeth Bigras, Hervé Bouchereau, Gilles Chagnon, Isabelle Lasvergnes, Denise Noël...). Un second volet, promis pour l'an prochain, poursuivra la réflexion en faisant cette fois appel à des spécialistes étrangers.

La noble assemblée québécoise va discuter sur les liens entre la psychanalyse et l'art. Les conférenciers vont par exemple s'interroger sur les notions de perception et du sensible ou encore sur les différentes expressions du corps, voire du sujet (le regard, l'ouïe, la voix, le (dé)gout). Le colloque est organisé en souvenir du psychanalyste François Peraldi.

L'inscription aux deux journées de débats coûte 75 \$ (tarif réduit à 25 \$ pour les étudiants et les abonnés de *Parachute*). On se renseigne et on réserve sa place au (514) 842-9805.

## Picasso à Ottawa

Cet hiver, à compter du 3 avril et jusqu'en juillet 1998, le Musée des beaux-arts du Canada présentera en exclusivité canadienne *Picasso - Chefs-d'œuvre du Musée d'art moderne de New York*. L'exposition est organisée autour d'une centaine d'œuvres (peintures, sculptures, gravures et dessins) de la collection du MOMA. L'ensemble jalonne les étapes déterminantes de l'artiste le plus prolifique du siècle, depuis ses débuts marqués par les périodes rose et bleue en passant par le cubisme et le néoclassicisme, jusqu'aux dernières étapes où Picasso s'est confronté aux grands maîtres du passé. Comme cette expo risque d'être extrêmement populaire — un coup magistral de plus en perspective pour le MBAC qui a fracassé un record de fréquentation l'été dernier avec son travail consacré aux portraits de Renoir —, le musée mettra en vente des billets portant une date et une heure d'entrée réservée à compter de janvier prochain.

## Vernissages, etc.

■ Le Musée McCord de Montréal prolonge son exposition *Marguerite Volant: Passions, histoire et fiction*, jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1998.  
■ Ce soir: *Images métropolitaines*, deux séries d'œuvres récentes de l'artiste français Bruno Ulmer, à la Galerie Graff, 963, rue Rachel Est, à Montréal. Renseignements: 526-2616.  
■ Ce soir, à 20h: les œuvres récentes de Claude Perrault et de Luc Vassor, à la Galerie Clark, 1591, rue Clark, Montréal. Renseignements: 288-4972.

## RADIO

## Dix heures avec Marie-Claire Blais

La romancière accorde une série d'entretiens qui sera diffusée du 1<sup>er</sup> au 12 décembre à CBF-FM

LE DEVOIR

Marie-Claire Blais a la réputation d'être une femme discrète et secrète. Elle a pourtant accepté de se confier longuement pendant plusieurs heures à la radio de Radio-Canada, qui diffusera à compter du 1<sup>er</sup> décembre une série d'entretiens avec la grande écrivaine.

Monique Durand, scénariste, recherchiste et intervieweuse, a convaincu Marie-Claire Blais de se livrer pendant dix entretiens intimistes qui seront diffusés entre 11h et 12h à CBF-FM, du 1<sup>er</sup> décembre au 12 décembre.

Ces entretiens ont été réalisés à Key West et dans les Cantons-de-l'Est, et chacune des douze émissions retrace un aspect du parcours de l'auteure.

Ainsi, les cinq premières émissions expliqueront l'enfance de Marie-Claire Blais à Québec, son premier travail à l'usine, sa révolte devant la condition ouvrière, son obsession d'écrire, puis la publication de *La Belle Bête*, sa rencontre avec le grand critique américain Edmund Wilson et ses années en France après la publication d'*Une saison dans la vie d'Emmanuel*.

Avec les cinq dernières émissions, la série proposera d'explorer les différentes facettes de l'œuvre mais aussi de la personnalité de Marie-Claire Blais, tant par ses thèmes de prédilection que par ses influences, ses amitiés, sa timidité.

## Mission Québec-Chine

## Révolution culturelle

Quelque deux cents gens d'affaires reviennent de la tournée commerciale du Québec en Chine avec, dans leurs valises, des contrats ou des promesses. Il s'en est fallu de peu pour que la culture ne fasse pas partie du voyage...

STÉPHANE BAILLARGEON  
LOUISE LEDUC  
LE DEVOIR

Traditionnellement exclu des délégations commerciales, le milieu culturel a cette fois réclamé son droit de passage. Du 1<sup>er</sup> au 12 novembre, le Cirque du Soleil, l'Orchestre symphonique de Montréal, l'École nationale du cirque, le Musée de la Civilisation et le milieu de la danse prenaient le chemin de la Chine, non pas tant dans l'espoir d'y trouver sur-le-champ un nouveau Klondike que d'y créer de nouveaux ponts avec le marché d'un pays-continent.

Le Cirque du Soleil a signé des ententes avec deux organismes chinois — la China Performing Arts Agency (CPAA) et la Shanghai Cultural Exchange Agency — pour la présentation d'une série de spectacles, à Shanghai, dans le cadre de la prochaine tournée asiatique du cirque québécois, entre 1999 et 2002.

Le spectacle *Saltimbanco*, qui devrait s'arrêter aussi bien au Japon qu'en Corée et en Australie, devrait tenir l'affiche une quarantaine de soirs à Shanghai vers l'an 2000. La CPAA assurera également la promotion du cirque québécois pour l'ensemble de la Chine. «On négociait ces ententes depuis plusieurs mois», dit Gaétan Morency, vice-président à la planification et au développement du Cirque du Soleil, qui était de la Mission Québec-Chine. «Pour nous, la mission a été un catalyseur, un déclencheur, qui a permis d'accélérer le processus et de gagner beaucoup de temps.» Une délégation de fonctionnaires de la Culture de Chine devrait se pointer à Montréal au début de l'année prochaine pour planifier la mise en œuvre des accords signés les 5 et 10 novembre derniers.

## Présence à l'arraché

Dès avril, à la lecture de la liste des délégués commerciaux pressentis, le directeur général de la Compagnie Marie Chouinard, Pierre Desmarais, sonnait l'alarme: pourquoi

le milieu culturel brillait-il encore par son absence?

Après avoir donné signe de vie au gouvernement, le milieu de la danse choisissait Pierre Desmarais pour le représenter. Non seulement devait-il faire mousser les intérêts de sa propre troupe, mais aussi ceux des Grands Ballets canadiens, de la Fondation Margie Gillis, de l'Agora de la danse et de Fortier Création. Tous ces organismes consentaient à payer une partie du prix du billet d'avion. «Tout naturellement, les Chinois se sont surtout montrés intéressés par la danse classique des Grands Ballets canadiens. Ils n'en ont pas moins démontré une grande ouverture d'esprit à l'égard de la danse contemporaine», fait remarquer M. Desmarais.

De sa participation à cette délégation commerciale, il revient un double avantage. «D'une part, ça m'a permis de discuter avec un nombre important de gens d'affaires d'ici qui, pour la plupart, méconnaissent le milieu de la danse. De l'autre, j'ai pu entrer en contact directement avec les plus hautes autorités des villes visitées.»

La hiérarchisation de la société chinoise et son régime politique compliquent certes les choses. «Si un organisme de Shanghai souhaite la venue d'une troupe, il ne suffit pas de signer une entente. Tout doit être approuvé par le ministère de la Culture de Pékin.»

Fort de sa notoriété en Asie, où il effectue des tournées depuis quelques années, l'Orchestre symphonique de Montréal, représenté par sa directrice générale Michelle Courchesne, semble un peu plus avancé que le milieu de la danse dans ses discussions. «Rien n'est signé, mais nous avons obtenu quelques ententes de principe. Shanghai se montre particulièrement intéressée», note la directrice des communications, Lily Robert.

L'École nationale du cirque (ENC) était aussi en Chine, mais cette présence n'était toutefois pas directement liée à la mission commerciale. Des membres de la direction et de l'équipe de formation de l'école accompagnaient Stéfanie Gasparoli et Stéfanie Lamoureux, deux trapézistes formées à Montréal et invitées à se produire au Festival international d'acrobatie de Wujiuq, un événement biennal. Les deux jeunes artistes ont finalement remporté des Lions de bronze. «Notre participation était prévue depuis longtemps et c'est un peu par hasard qu'on s'est retrouvés là en même temps que les membres de la mission», dit Christiane Barrette, directrice des communications de l'école.

## CINÉMA

## Chroniqueur d'un temps flou

Le cinéaste Philippe Faucon présente ses films à la Cinémathèque dès ce soir

MARTIN BILODEAU

On pourrait trouver paradoxal le fait qu'un cinéaste parvienne à créer une œuvre à la télévision. En Angleterre, on sait pourtant que c'est possible. En France, on commence à peine à le découvrir. Philippe Faucon, cinéaste intransigeant, auteur à part entière, construit depuis huit ans son cinéma pour le petit écran carré de l'Hexagone. Au total, quatre longs métrages, ainsi qu'une délicate contribution au collectif *L'@mour* est à réinventer, témoignage de son originalité et de sa constance. Des qualités que la Cinémathèque québécoise lui reconnaît puisqu'elle présente, jusqu'à dimanche, une rétrospective exhaustive de son œuvre, que le cinéaste de 39 ans est venu défendre, et devant le public qu'il accueillera à toutes les projections jusqu'à samedi, et face à la presse montréalaise, rencontrée en début de semaine.

Les films de Philippe Faucon, pudiques et sans concessions, modestes d'apparence mais savamment découpés, se présentent comme de petites chroniques d'un temps flou, avec à l'avant-plan une jeunesse flouée que le cinéaste filme avec amour mais sans pathos. Sans autre programme que la vérité, *Sabine* et *Mes 17 ans*, par exemple, abordent un chapelet de questions délicates, auxquelles la caméra sert rarement de traducteur: «Seul un certain type de sujets convient à la télévision. Lorsqu'on m'a proposé d'y travailler, j'ai décidé d'aborder des sujets pour lesquels je pensais obtenir des résultats intéressants à l'intérieur d'une économie qui est celle de la télévision.» En l'occurrence, des sujets intimistes, avec peu de comédiens, des décors naturels et une équipe technique réduite, aspects qui, jumelés à une approche esthétique spontanée et sans manières, cède tout le cadre aux personnages.

Des personnages que Faucon fait exister au moyen d'une dramaturgie simple, qui repose sur l'évocation subtile et les révélations à demi-mot, qui font la force de *L'Amour*, son premier film, mais surtout du remarquable *Muriel fait le désespoir de ses parents*, où une étudiante confie à sa mère qu'elle préfère les femmes aux hommes.

## Tribune exceptionnelle

L'homosexualité est un thème souvent abordé dans le cinéma de Philippe Faucon, bien que celui-ci parle a priori de familles étouffantes, d'amitiés échappatoires et d'amours spontanées, nouées autour de la question du sida. Dans le puissant *Sabine*, une jeune femme qui a perdu la garde de son enfant s'anesthésie d'héroïne, s'endort dans la prostitution et se réveille au son du sida. Dans *Mes 17 ans*, une adolescente révoltée s'prend d'un junkie qui lui transmet le VIH. L'approche est plus fantaisiste — et métaphorique



SOURCE CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE

Une scène du film *Sabine*, de Philippe Faucon

— dans le court métrage *Tout n'est pas noir* du collectif *L'@mour* est à réinventer), où un jeune homme qui se dit enceinte (!?) enjoint à son amant fauché de lui trouver du caviar noir. Trois films, trois jeunes personnages, trois approches singulières: «Ce virus est très pervers parce qu'il se cache derrière quelque chose qui est essentiel à tout le monde, c'est-à-dire le besoin amoureux et le besoin sexuel. À cet âge-là, on n'a pas envie de vivre ces choses à travers la méfiance, ni de les freiner ou de les contrôler», explique Faucon, qui fait de cette naïveté, de cette insouciance, de cette insolence (face à la vie, face à la mort), le moteur de tous ses films: «Mes films se nourrissent davantage des corps et des visages que du langage et de la cérébralité», qui sont l'apanage du cinéma de Rohmer, auquel on a tort de comparer Faucon.

À l'époque, ses amis se sont étonnés de le voir travailler pour la télévision, même sous la bannière Arte, qui n'avait pas encore la réputation de qualité que cette chaîne franco-allemande a su établir par la suite: «Quand j'ai accepté de faire *Sabine* pour la télévision, celle-ci offrait encore un espace de création assez indigent.» Depuis, le paysage s'est transformé, et des auteurs comme Faucon y ont fait leur niche, sans toutefois renoncer à leurs velléités cinématographiques. Mais il faut bien admettre que la télévision, aussi contraignante et réductrice soit-elle, offre en contrepartie une tribune exceptionnelle, à laquelle se sont récemment exercés plusieurs auteurs réputés comme André Téchiné (avec *Les Roseaux sauvages*, doublement exploité et unanimement acclamé) et Pascale Ferran (avec *Excellent L'Age des possibles*).

Or le dialogue tissé de respect et de compréhension que Philippe Faucon est parvenu à entretenir avec un

médium corrompu par l'audimat prouve qu'il existe encore des guerriers capables de mater la bête pour en faire le réel porte-voix de ceux qui la regardent.

## MUSIQUE ACTUELLE

## Inconnu et fier de l'être

LOUISE LEDUC  
LE DEVOIR

Vous ne connaissez pas Jukka Tiensuu? Normal: ce compositeur finlandais n'accorde qu'une entrevue à tous les dix ans, ou à peu près, non pas tant par crainte d'être mal cité que par celle... d'être connu.

«J'essaie d'être aussi inconnu que possible», admet cet invité d'honneur de la Biennale du Nouvel Ensemble moderne, consacrée à la musique contemporaine scandinave. «Avec la célébrité viennent les attentes, véritables entraves au travail du créateur.» À l'écouter, la popularité (tout de même très relative) des compositeurs de musique contemporaine Iannis Xenakis et John Cage s'apparenterait à un calvaire!

En guerre contre les cultes de personnalité en tout genre, il soulève une bonne question: pourquoi insiste-t-on tant sur les créateurs et si peu sur leurs œuvres? «D'annoncer, par exemple, que l'on s'apprête à jouer du Mozart biaise l'appréciation des gens. Si c'est du Mozart, les gens se croient obligés d'aimer ce qu'ils entendent. Or, Mozart, c'est 1 % de pièces intéressantes et 99 % de répétitions. Pour quiconque connaît bien son langage, sa musique ne procure aucune surprise: toujours les mêmes tonalités, les mêmes accords...»

Même phénomène en peinture. «Qu'importe que la toile L'Homme au casque d'or, par exemple, soit de Rembrandt ou de l'un de ses élèves? On a fait tout un plat autour de son authenticité. Pourquoi la valeur d'une œuvre est-elle fonction de son créateur? Que la toile soit de l'un ou de l'autre, n'est-ce pas toujours la même?»

Jukka Tiensuu rêve d'un festival idéal, basé non plus sur le travail d'un compositeur ou d'un pays mais sur la meilleure musique disponible et la plus appropriée, quelle qu'en soit l'origine. De là à imaginer un programme «mystère» duquel les noms des compositeurs seraient absents, il n'y a qu'un pas... À son avis, les médias parlent trop des musiciens et pas assez de musique. «Les gens ne connaissent pas grand-chose de la vie de Shakespeare. Est-ce que ça les empêche de l'apprécier ou de s'y initier?»

Jukka Tiensuu se fait tout autant critique envers les jeunes compositeurs. «Ils reçoivent quantité de commissions, mais ils ne semblent pas vraiment motivés par un désir de changer le monde par la musique. Plus que tout, ils semblent surtout intéressés à être admis dans l'establishment des compositeurs établis.»

Quoiqu'il préférât peut-être que l'on taise son parcours, difficile de ne pas donner une indication ou deux sur ce compositeur finlandais aux propos si dénués de toute sensibilité. Créateur aux horizons plutôt variés, il se spécialise aussi bien en musique baroque qu'en musique contemporaine, aussi à l'aise dans la composition pour le clavier que sur ordinateur. Il a reçu quantité de prix pour ses compositions et obtenu de nombreuses commissions de l'IRCAM, ce temple parisien de la musique contemporaine.

Ce soir, Jukka Tiensuu donne un concert solo de clavier à la chapelle historique du Bon-Pasteur. L'entrée est libre. Demain, à la salle Claude-Champagne, deux pièces de Tiensuu sont au programme, dont une avec pour soliste l'animatrice de l'émission *Tout pour la musique*, à Radio-Canada, la claveciniste Catherine Perrin.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

PRÉSENTE en collaboration avec

Les Femmes savantes

MOLIÈRE

Mise en scène: Daniel Roussel

Conce

Claude

7 supplémentaires du

30 novembre au 6 décembre

DU 4 AU 29 NOVEMBRE 1997

RÉSERVATIONS: 844-1795

BANQUE NATIONALE

Hydro Québec

Bell

La Presse